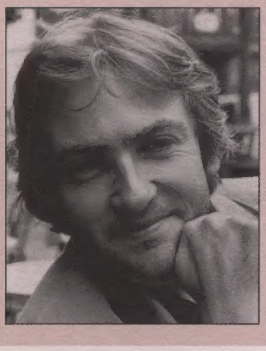
N°21
JANVIER
FEVRIER 1995
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

Didier Van Cauwelaert : le Goncourt 94 fait de la BD



Le prix Goncourt 1994 est un homme heureux. A 34 ans, Didier Van Cauwelaert a en effet obtenu le prix suprême pour son roman "Un aller simple" paru chez Albin Michel. Mais le talent de cet homme d'écriture a investi d'autres domaines dont le théâtre, le cinéma, le journalisme et la bande dessinée qu'il apprécie particulièrement (merci Goscinny!). Un palmarès éloquent prolongé et confirmé par l'album "Cuba Cola" à paraître chez Dargaud en janvier (dessin de Franck Bonnet). Didier Van Cauwelaert signe un scénario brillant qui fait appel à son savoir-faire de romancier, de journaliste et de metteur en scène. Un album qui raconte les aventures (explosives) d'une jeune reporter qui arpente les points chauds de la planète sous un pseudonyme (Vanity Benz) pour ne pas inquiéter sa maman. Pour les besoins de son journal, Paris-Scoop, Vanity Benz déboule à Cuba et découvre certaines informations détonantes forcément censurées par son rédacteur en chef mais que les lecteurs pourront découvrir le 14 janvier en album. Un régal.

ABONNEZ-VOUS A
La Lettre
DE DARGAUD
Toute l'actualité de la BD
tous les deux mois
dans votre boîte aux lettres
France - Belgique - Suisse
180 FF par an
Autres pays :
200 FF par an

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____
❒ S'abonne à partir du N° _____
❒ Se réabonne à partir du N° _____
Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot 75015 Paris

■ Les Gringos : sur les pas de Blueberry

Créée par le truculent Jean-Michel Charlier à qui Dargaud consacrera un ouvrage en janvier (voir p. 12), la série Les Gringos invitera en guest-star dans le nouvel album (Dargaud) un certain Blueberry, alias "Nez Cassé" ! Pages 18 - 19

■ Courtemanche, roi du gag

Le célèbre "gagman" (à l'affiche du 24 janvier au 4 février au Grand Rex) qui se réclame de Gotlib, se lance dans la BD. Le résultat de ce délire illustré par Marty en janvier dans "Courtemanche Cartoon" (Dargaud) ! Page 23

■ Solé tous azimuts

Ce "touche-à-tout" dessine avec frénésie, talent... et éclectisme. Son prochain album de BD est tout de même programmé au second semestre 2011. Pour patienter (...), une interview, pages 16 - 17

Angoulême 95 : les nominés

La 22ème édition du Salon International de la BD d'Angoulême se déroulera les 26, 27, 28 et 29 janvier prochains en terre charentaise où sont attendus plus de 110 000 spectateurs, 500 journalistes, 180 exposants et près de 350 auteurs. Les moments forts seront bien sûr les expositions (CF La Lettre n°20) scénographiées sur Nikita Mandryka (le Président), Jean-Michel Charlier et sur l'Italie, le pays invité cette année. En point d'orgue de cette manifestation phare de la bande dessinée, la remise des traditionnels Alph-Art. La liste des albums nominés a été communiquée à l'Institut Culturel Italien (Paris) le 8 décembre dernier.
Le détail page 10.

■ Batem, dessinateur du Marsupilami

Quand on assure le dessin des aventures du célèbre Marsupilami avec André Franquin, on a forcément des choses à dire... Direction la Palombie. Pages 12 - 13

■ Monsieur Jean existe, Proust l'a rencontré ...

Le personnage inventé par Dupuy et Berbérian répond au questionnaire de Proust à l'occasion de la sortie de son troisième album "Les femmes et les enfants d'abord" (Humanoïdes Associés). Pages 18 - 19

■ Geerts et le monde de l'enfance

Tendres, émouvantes, drôles : les aventures de "Jojo" (Dupuis) racontées par Geerts racontent superbement le monde acidulé de l'enfance., pages 14 - 15

■ *De nombreux lecteurs nous demandent régulièrement si les anciens numéros de La Lettre sont disponibles. Seuls les numéros 14 à 20 sont encore disponibles à la rédaction (au prix de 30F l'exemplaire, gratuit pour les abonnés qui en font la demande). Pour les collectionneurs, sachez que le BDM 95/96 côte les numéros 1 à 8 de La Lettre ainsi que le n°10 au prix de 40F.*

■ *Pour la collection "Bédé Folies" de P.T. Productions, Edouard Aidans, créateur - entre autres- du célèbre héros préhistorique "Tounga", a dessiné un ensemble de gags sexy d'une planche qui donnera lieu à un album à la fin du premier trimestre 95. A noter que le hollandais Dick Mattena prépare lui aussi pour le même éditeur, une longue histoire, conjuguant charme et humour, prévue pour le second trimestre 95.*

A boire

Dédié "à tous les buveurs d'eau, afin qu'un jour ils comprennent", l'album de dessins d'humour de Delvallé "In Vino Véritas" se présente comme un joyeux hymne aux bons crus doublé d'une mordante satyre contre les erzatz et approximations viticoles, façon pinards vendus en bouteilles de plastique ou en carrés de carton ! Drôle et joliment "gratté", cet album est édité directement par son auteur : 18, Les Chênes, 33380 Marcheprime.

Zig et Puce

Les éditions Glénat ont entrepris de rééditer une des plus célèbres séries de bande dessinée : "Les Aventures de Zig et Puce", crées en 1925 par Alain Saint-Ogan . Ainsi reverront le jour les 20 albums initialement publiés par Hachette , réédités (sous la responsabilité de Dominique Petitfaux) avec la bichromie d'origine. Albums auxquels s'ajouteront sans doute des inédits d'époque. Parallèlement à cela , seront également réédités les 5 albums dessinés par Greg dans les années 60 , et ultérieurement des créations contemporaines , scénarisées par Greg et dessinées par Dimberton .

Question de prix

● Lidwine, auteur du "Dernier loup d'Oz" (Delcourt), a reçu le prix Cosinus du meilleur dessin du festival d'Audincourt. Le prix Cosinus du meilleur scénario a été attribué à Scotch Arleston pour "Les tours du Floovant".

● Lidwine (décidément très à l'honneur !) a reçu le très convoité prix de l'Association des Libraires BD remis à l'occasion du festival de Blois. Remarquable et remarqué, "Le dernier loup d'Oz" a mis en évidence le graphisme brillant de Lidwine qui a entamé sa collaboration avec Loisel et Le Tendre sur la suite de "La quête de l'oiseau du temps".

● Le festival de St-Malo aime Fred et le fait savoir ! Tout d'abord en organisant une exposition sur "Corbac aux Baskets" en octobre dernier lors de la dernière édition de "Quai des bulles", ensuite en lui attribuant le sympathique prix "Bonnet d'âne" qui signifie que Fred signera le dessin de la prochaine affiche du festival. Il est fort probable que, l'année prochaine, vous croisiez des mouettes en baskets et la lettre "A" quelque part au large de la cité corsaire ! De son côté le breton Erwan Fagès, auteur de l'album "Black Mary" (Glénat) a obtenu le prix "Ballon rouge" et David Chauvel le prix "Petit Robert" qui le condamne à écrire des scénarios sans la moindre faute d'orthographe !

● "Horologiom", l'album de Lebeault paru aux éditions Delcourt, a reçu le Totem de la BD remis au Salon de la Jeunesse de Montreuil en décembre dernier.

● Le prix Jacques Lob a été attribué à Jean-Pierre Autheman (CF La Lettre n°20) dans le cadre du festival de Blois. L'auteur du récent "Pet du diable" (Dargaud) a séduit un jury constitué de professionnels qui ont tous côtoyé le regretté Lob (Druillet, Pétillon, Forest, Vidal, Goetzinger, Solé, Rodolphe, Pichard etc).

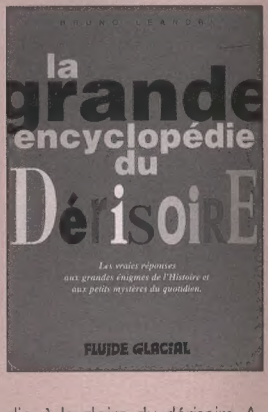
● Le festival d'Illzach a attribué ses traditionnels prix dont voici le palmarès : "110 d'Or" à Dany pour l'ensemble de son oeuvre, prix coup de coeur à Hirn et Bruschwig pour "Le pouvoir des innocents", prix de la meilleure série à Rollin et Dubois pour "Le Torte", prix jeunesse à Geerts pour "Jojo", prix du meilleur scénariste à Arleston et prix spécial à Walthéry.

● C'est J.C. Mézières qui a reçu le prix d'honneur lors du festival de Lys. Le reste du palmarès est le suivant : prix du meilleur album de l'année à Godard et Ribéra pour le T.2 du Grand Scandale ("Las Vegas), prix du jury à Pellerin pour "L'Epervier", prix avenir à Jérome pour "Cairn".

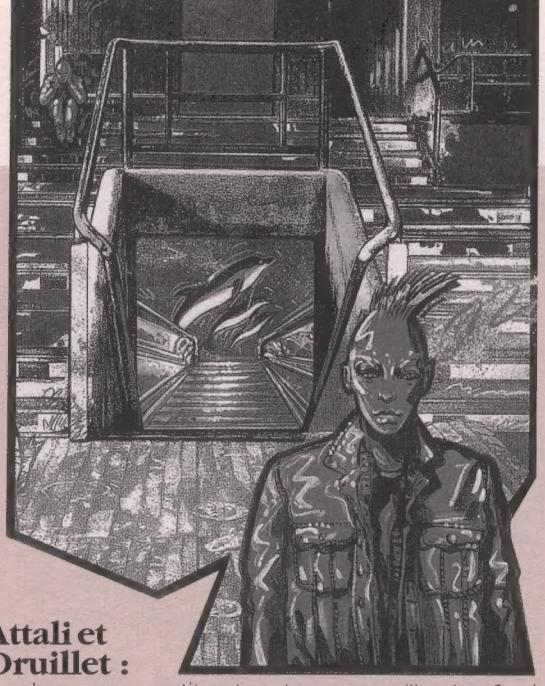
● Jacques Tardi a été récompensé au festival de Charleroi (Belgique) pour l'ensemble de son oeuvre. André Juillard a reçu le prix du meilleur album pour "Le cahier bleu", Tome et Janry le prix Gavroche pour "Le petit Spirou", Loisel le prix grand public pour "Peter Pan". La série Cliff Burton (Durand et Rodolphe) a reçu une nouvelle récompense en obtenant le prix de la meilleure série.

Autour de la BD

Humour : deux livres viennent de sortir avec comme crèdo l'humour. Le premier est signé Léandri sous le titre "La grande encyclopédie du dérisoire" aux éditions Audie. Il s'agissait selon l'éditeur de "réunir sous le même écrin les joyaux dont Léandri parsème Fluide Glacial chaque mois depuis des années". Les "palinodies" de ce spécialiste de l'humour sont donc reprises dans cette encyclopé-


BRUNO LÉANDRI
la grande encyclopédie du DérisoiRE
Les vraies réponses aux grandes énigmes de l'Histoire et aux petits mystères du quotidien.
FLUIDE GLACIAL

die, à la gloire du dérisoire. A savourer par petites doses jubilatoires ! Le deuxième livre s'intitule "Dessine-moi la télé ou la petite anthologie de dessins d'humour". Co-publiée par les éditions Arte/La 7 et Liana Levi, cette anthologie est un collectif de dessins d'humour dont la télé est la victime de choix. Rassemblés et annotés sous différents thèmes par Peter Ronge, ces dessins incisifs croquent la télé et ses dérivés via MM. Rémi, Plantu, Honoré, Cabu, Loup, Willem, Malingrëy, Gébé, Pessin, Le Rouge, Lefred Thouron, Siné, Soulas, Tignous, Wiaz etc. Coïncidence amusante, ces ouvrages font tous deux 224 pages et sont vendus au même prix de vente (98F) !



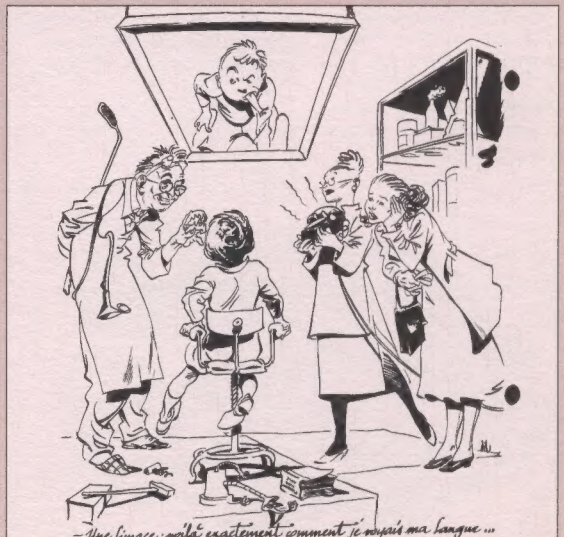
Léo Ferré : dans la cohue tonitruante qui se presse sur la bande FM, de temps en temps, éclate, superbe, indomptée, comme une ronce de haie sauvage, la voix de Léo Ferré le rebelle. Alors, grâce à lui, on s'extrait un instant le coeur, la tête de la soupasse quotidienne et on s'en va prendre l'air dans les étoiles. "Jolie mome", "Monsieur William", "le pont Mirabeau", "Avec le temps"... C'est à cet auteur-interprète hors gabarit qui fut son ami et avec qui il travailla (pendant 10 ans, il réalisa la plupart de ses pochettes) que le grand photographe (ce qui n'enlève aucune épine à son caractère) Patrick Ullman, après avoir beaucoup hésité, vient de réaliser un livre magique (120 pages, bichromie, avec 85 photos prises entre 1969 et 1977). Léo Bobino, Léo Olympia, Léo Avignon, Léo Palais des Congrès, Léo studio Barclay, Léo répétitions, Léo chef d'orchestre, Léo cheveux bruns et courts, Léo cheveux longs et blancs... "Thank you Léo", paru aux Humanoïdes Associés, est à l'image du poète disparu. Magnifique. Thank you Patrick !

Attali et Druillet : ces deux noms constituent sans doute l'attelage texte /image le plus surprenant de la rentrée. D'un côté un farfadet exceptionnel qui court des allées du pouvoir au top des ventes librairies, en passant par les marbres des banques internationales, toutes positions éminentes d'où il lui arrive d'ailleurs de chuter. De l'autre une locomotive d'or qui depuis près de vingt ans laboure, dans une gerbe d'étoiles, bande dessinée, peinture, sculpture et édition, quitte parfois à s'y fracturer quelques os. Tous deux, amis depuis longtemps, pour fêter leur retrouvaille, chez Stock (où Philippe Druillet installe "définitivement" précise-t-il, la totalité de ses titres) viennent d'y publier "Manuel, l'enfant rêve", un drôle de livre pour enfants. Pour enfants ? Oui, pour enfants aussi. Il s'agit d'un conte où l'on voit un gamin récolter la faculté de métamorphoser la réalité. Surgissent alors et à toute allure, comme s'il y avait urgence (et c'est un des côtés attachants de l'ouvrage), à travers les mots d'Attali et surtout les images de Druillet -photos et peintures malaxées- les visions les plus folles.Suivront cent rêves, généreux et solidaires comme le veulent les temps (et nos âmes d'enfant ?). "Le vendredi on repère les banques; le samedi on passe à la caisse; le dimanche, à l'aube, on distribue. Discrètement" (au fond c'est peut-être ce qu'il a voulu faire à la BERD, M. Attali...). Bien sûr les flics s'en mêlent. Il faut fuir, encore... Où donc ? Mais "dans" un film, bien sûr ! Les voilà dans Ben Hur, les gladiateurs de la mouscaille banlieusarde ! Ils iront jusqu'à Calcutta et plus loin encore, "Rêve et tu verras que tu peux faire ce que tu veux" dit à un moment donné Estrella, la Hulk qui souhaite étudier l'esthétique. C'est bien quand le talent s'allie à la générosité comme chez Druillet. rien de mieux pour repousser la nuit et le froid... Jusqu'au 14 janvier les originaux du livre "Manuel, l'enfant rêve" seront exposés à la galerie Loft (3 bis rue des Beaux-Arts, 75006 Paris). Un tirage de luxe de cet ouvrage sera également présenté à cette occasion. Renseignements : Point Rouge Communication, Hubert Bouelle, 14 rue Bonal, 92253 La Garenne-Colombes).

GV, FLB,R.

Science, roman, illustrations : trois personnages érudits ont regroupé leur savoir respectif dans un livre publié sous le titre "Le message du simple". Pierre Christin (le lettré), Lucien Sfez (le scientifique) et Annie Goetzinger (l'illustratrice) se sont associés autour de cette histoire qui raconte comment un village isolé (St Giroinx) se trouve confronté au progrès et, en l'occurence, au développement des nouvelles technologies de communication. A la fois satire sociale et fable sur le modernisme, ce récit démontre que ce que l'on appelle "le progrès" est bien souvent autant une source de problèmes que d'avancées... Publié au Seuil, ce livre fait partie de la collection "La Dérivée" qui a pour vocation d'aborder des thèmes scientifiques de façon imaginaire. Une réussite.

Education : "La Classe", le mensuel des instituteurs, s'est lancé dans l'édition de fictions illustrées destinées aux 7/10 ans dans le cadre d'une méthode de lecture suivie pour des exploitations pédagogiques. Une de ces premières réalisations s'intitule "Tu parles" sur un texte de H. Philibert et H. Copin, agrémenté d'illustrations savoureuses de Alec Severin, le dessinateur surdoué de "Lisette" (Delcourt). Une méthode originale d'initier les jeunes à la lecture ("La Classe", 12 rue Raymond Poincaré, 55800 Revigny).



© "La classe"

LES INFOS

■ *L'ensemble des planches (une quarantaine) qu'Olivier Vatine et Thierry Cailleteaux ont réalisé pour le magazine de la "Délégation Générale Pour l'Armement" , vont être reprises dans le cadre d'un album en couleurs tiré à 5000 exemplaires et intitulé "Nom de Code : D.G.A" . Il s'agit des aventures , enquêtes et reportages d'une jeune et charmante journaliste répondant au nom insolite de Sardine Barrette... L'album sera disponible , début 95 , au prix de 45 Francs , chez "ADDIM" (6 Rue Saint Charles, Paris 75015).*

Café littéraire

A l'initiative d'Autartic Comix, des réunions autour de la bande dessinée façon "café littéraire" sont régulièrement organisées. La vocation de ces rencontres est de créer un lieu de rencontre et d'échanges pour les auteurs et pour le public autour de thèmes définis, essentiellement axés sur la bande dessinée dite "moderne". La dernière rencontre en date (du 4 décembre) s'est déroulée au Passage du Nord Ouest où étaient exposées les oeuvres de Barbier et de labels indépendants comme le Lézard et Frigo Production. Renseignements : Yvan Alagbé, Tél : 43.72.97.26.

© 1994 - Fantôme animation

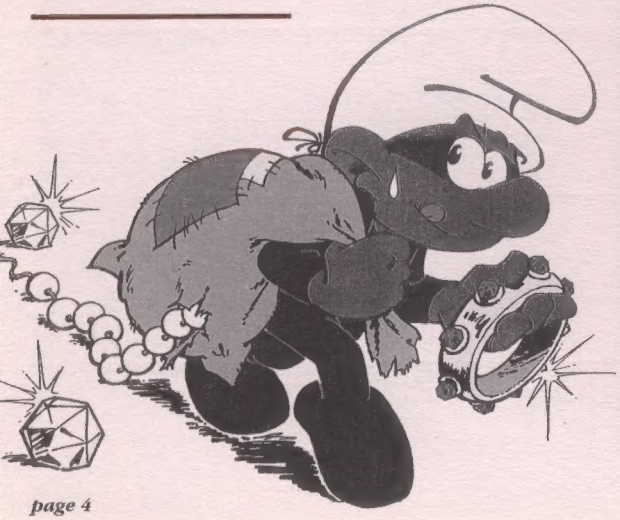
Bande dessinée et dessin animé

- Un fidèle lecteur de La Lettre a créé une petite structure de VPC, Heeza, autour du dessin d'animation et ses dérivés. Afin de faire connaître ses activités, un "catalogue-fanzine", Heeza-Actualités, sera édité et envoyé gracieusement aux personnes qui en feront la demande (P.F. Maquaire, 29 Av. Duchesne, 78170 La Celle St Cloud).

- Canal + diffuse depuis le 19 décembre une série d'animations humoristiques françaises produite en images de synthèse. "Insektors" met en animation des insectes (les Joyces et les Beurks) contraints de partager la même planète. Non sans quelques problèmes de cohabitation ! 26 épisodes de 13' sont programmés à 17h50 (réalisation : Fantôme Animation).

Schtroumpf

"Le Schtroumpfeur de bijoux", nouvel album de cette célèbre série créée par Peyo, est disponible en librairie depuis le mois de novembre. Réalisé par Luc Parthoens, Thierry Culliford et Alain Maury, cet album raconte les mésaventures du Schtroumpf farceur... Enlevé par deux humains qui le prennent pour un lutin, celui-ci doit affronter la captivité : triste sort pour un Schtroumpf, surtout qu'il sera contraint de voler pour le compte d'un individu peu scrupuleux. Une nuit, en s'introduisant dans une maison, le Schroumpf farceur découvre le fils du Duc qui est détenu prisonnier. Le Schroumpf farceur se transforme alors en Schtroumpf justicier, non sans mal !... Une aventure d'un niveau digne des meilleurs épisodes des Schtroumpfs qui permettra aux lecteurs de replonger avec saveur dans cet univers merveilleux.



Tous des "pédales"

A la fin de l'année Martin Veyron s'est fait virer d'"INFO-MATIN" par M. André Rousselet pour un strip paru le 1er décembre. Motif : mauvais goût.

Dans une image représentant un bureau de chercheurs, on voyait trois personnages. Le premier embrassant un document disait : "Enfin un vrai budget, on va le trouver ce vaccin !" La deuxième répondait : "Parce que pour le moment, on perd les pédales !", alors que le troisième concluait "Combien de fois faudra-t-il répéter que le sida concerne tout le monde !"

L'emploi du mot "pédales" allait être fatal à l'emploi de Martin. M. Rousselet, spécialiste du bon goût (M. Omar, dans sa prison, vous le confirmera, ainsi que les proches de feu Mme Marchal *), n'en supporta pas l'usage.

Cet incident (à moins qu'il ne s'agisse d'un règlement de comptes camouflé) où se mêlent bêtises et incompétence (quelqu'un, à "INFO-MATIN", lit-il le journal avant qu'il ne soit imprimé ?) rappelle à tous les artistes qu'ils ne sont que des bouffons que les divers pouvoirs (politique, religieux, pognonesque, de droite comme de gauche) tolèrent tant que cela les arrange. Et qu'ils virent (ailleurs, ils les tuent) selon leur bon plaisir. Comme des pédales.

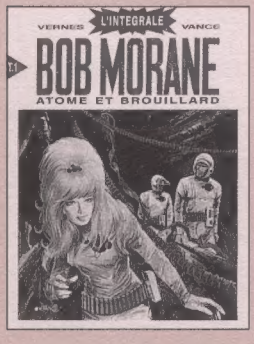
Guy Vidal

* Il y a quelques mois, se servant d'un fait-divers sanglant, M. Rousselet n'hésita pas à user d'un élément de celui-ci pour titrer, avec délicatesse, "Edouard m'a tuer", un article dans "LE MONDE", consacré aux démêlés qu'il avait alors avec M. Edouard Balladur

Bob Morane : une intégrale !

Un classique... Né en 1953 de la plume d'un jeune journaliste belge, Henri Vernes, Bob Morane a vécu plus de 170 aventures. Toutes ont fait l'objet de romans qui ont passionné plusieurs générations d'adolescents et une soixantaine d'entre elles a été adaptée en bande dessinée.

Extrait : "Opération chevalier noir"



Entre 1969 et 1974, William Vance, l'illustre dessinateur de XIII, a réalisé dix-huit de ces épisodes. Aujourd'hui les amateurs les considèrent comme de grands classiques. C'est à eux, mais aussi à tous les jeunes qui, en 1995, découvrent Bob Morane, que cette Intégrale est destinée. Six volumes (publiés par Dargaud) comprenant chacun trois histoires reliées sous un titre générique, sont prévus. Ils sont supervisés par Henri Vernes lui-même qui a également ouvert ses archives pour les besoins des douze pages inédites qui précéderont chacune de ces compilations. L'occasion de découvrir, ou de redécouvrir, l'origine de la série et d'évoquer, à travers des documents inédits appartenant à l'auteur, le succès phénoménal de Bob Morane et de son compagnon d'aventure écossais, Bill Ballantine. A l'époque la télévision n'existait pas et les lycéens lisaient "L'Ombre Jaune", "La vallée infernale" ou "La Couronne de Golconde" la nuit, cachés sous les draps, à la lueur d'une lampe de poche et même pendant les heures de cours, le bouquin discrètement calé entre leurs genoux. Les parents et les professeurs n'appréciaient pas, bien entendu. Mais l'auteur ne s'était guère ému de ces considérations. Sans doute parce qu'il était trop occupé à imaginer de nouveaux exploits, à raison d'un tous les deux mois voire toutes les six semaines. Des histoires en deux cents feuillets parfois troussés en une dizaine de nuits d'affilée ! Un succès tel que les ventes de chaque "Bob Morane" vont atteindre une moyenne de 100.000 exemplaires. Un record pour l'époque ! L'aventure de la bande dessinée va débuter, elle, en 1959 dans l'hebdomadaire FEMMES D'AUJOURD'HUI avant de se poursuivre dans PILOTE puis dans TINTIN. Dino Attanasio va dessiner les premiers albums, Gérald Forton va prendre la relève, le temps de 14 aventures. Au milieu de la dernière d'entre elles, "Les loups sont sur la piste", il quitte la Belgique du jour au lendemain et William Vance prend avec le brio qu'on lui connait la suite. Aujourd'hui c'est Coria, le beau-frère de William Vance, qui dessine les scénarios écrits par un Henri Vernes affichant une éternelle jeunesse physique et intellectuelle. Il continue d' écrire deux nouvelles histoires par an, à scénariser deux albums et à superviser le projet d'une adaptation de Bob Morane pour le petit écran avec des producteurs canadiens. "Je constate avec bonheur qu'une nouvelle génération se passionne pour Bob Morane. Les enfants de mes premiers lecteurs découvrent les premiers Marabout-Junior dans la bibliothèque ou le grenier de leur père et m'écrivent pour me demander de nouveaux épisodes ! Un critique m'a même récemment reproché de m'être inspiré d'"Indiana Jones" pour écrire "Le temple des crocrodiles". Je lui ai aussitôt répondu que lorsque ce roman est paru, Steven Spielberg portait encore des culottes courtes..." explique avec malice Henri Vernes. En route pour de nouvelles aventures !

JP

Rectificatif

En réponse à l'interview de Bernard Hislaire parue dans La Lettre n°20, Yann Lepennetier (surnommé Balac pour la série "Sambre") nous a transmis les précisions qui suivent :

"La série Sambre fut créée et conçue d'un commun accord par MM. Hislaire et Lepennetier.

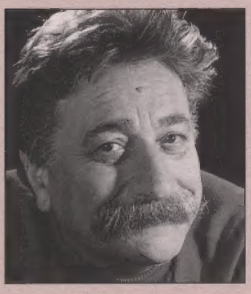
L'arrêt de collaboration à la série ne résulte pas d'un choix personnel de Yann Lepennetier mais d'un concours de circonstances et de demandes auxquels ce dernier a dû répondre.

Il n'existe actuellement aucune procédure contentieuse menée par Yann Lepennetier contre Bernard Hislaire mais une action dirigée à l'encontre de l'éditeur de la série "Sambre", Yann Lepennetier considérant, sous sa seule responsabilité, que l'exploitation actuelle n'est pas conforme aux autorisations qu'il a données il y a quelques années et aux prescriptions légales s'imposant à chacun en la matière, notamment protégeant l'auteur-créateur.

Il appartiendra aux juridictions saisies de statuer en toute sérénité sur le bien fondé de cette demande. Yann Lepennetier n'a aucune animosité envers quiconque mais souhaite que ses droits soient respectés, ni plus ni moins".

■ *Canal + Belgique prouve son grand intérêt pour la bande dessinée grâce à l'émission "BD" programmée en clair tous les samedis à 19h20. Actualité, interviews, agenda, etc : de quoi satisfaire tous ceux qui s'intéressent à la BD. A quand une émission de ce type en France ?...*

Fred à la rencontre de ses lecteurs



© Hervé Bruhat

A l'initiative du journal OUEST-FRANCE, une rencontre entre le grand Fred et les lecteurs de ce journal a été organisée le 12 octobre dernier à Rennes. Pour cela OUEST-FRANCE a publié un article avant cette rencontre en demandant aux lecteurs d'écrire au journal et d'expliquer pour quelle(s) raison(s) ceux-ci souhaitaient renconter le père de "Philémon", du "Petit Cirque" et du "Corbac aux baskets". Nous vous livrons quelques extraits des meilleures lettres reçues par la rédaction de OUEST-FRANCE. Séquence émotion...

"Bonjour ! A la question voulez-vous rencontrer Fred, je réponds : oh oui, oh oui, oh oui ! Mais pourquoi ? Succintement parce qu'avec "Magic Palace Hotel", "Cythère" et -surtout- "Philémon", j'ai fait des voyages fantastiques. Parce que Fred est un véritable écrivain de bande dessinée dont les livres sont autant de petits bijoux dans lesquels histoires, dialogues et dessins sont indissociables. Parce qu'il a un style complètement personnel et original. Parce qu'il y a de la magie dans cet homme-là et que j'ai de la peine à croire qu'il existe vraiment !" **Patrick P., Pordic**

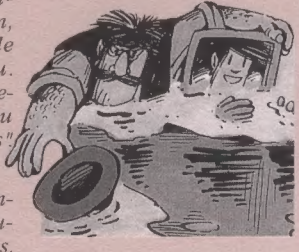
Dans les PILOTE du grand frère, même s'il n'était pas encore un de mes auteurs préférés, il était toujours présent et, à force ou avec le recul, je me suis rendu compte qu'il avait introduit quelque chose. De l'imagination ? Peut-être du rêve, sûrement de la poésie. A l'âge "adulte" je rêve de Philémon se promenant avec Anatole sur le fond de verdure. Hum... Comment lui écrire ou alors reprendre des textes de Gotlib qui lui montre tant de tendresse ? Sinon lui demander si "ça va ?" et entendre "ça vient". **Jean-Hervé C., Ploubarnez**

"Je m'appelle Alexandre et j'ai 13 ans. J'aimerais rencontrer Fred pour parler de ma passion. J'aime dessiner des personnages de BD et je voudrais en faire mon métier. Espèrant être choisi, je remercie OUEST-FRANCE pour son idée". **Alexandre C., Ploubalay**

"Je suis une vieille admiratrice (36 ans) de Fred, de longue date, j'ai adoré les albums de Philémon et les dessins sarcastiques des albums ultérieurs. J'aimerais approcher Fred pour mieux comprendre son évolution, son inspiration, et le connaître un peu. J'avoue avoir été déconcertée par l'histoire du "Corbac aux Baskets". **Myriam N-D, Plérin**

"A toi l'ami Fred. Le bonheur surgit de te retrouver après tant d'années. L'émotion sera forte. Tu nous a apporté tant de choses par ton savoir et nous étions si fier de t'avoir comme ami. Un voilier de bisous". **Michel T.P., Etables S/mer etc...**

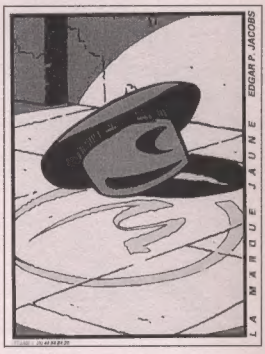
En dehors de cette opération, un autre "lecteur" de Fred s'est également manifesté. Un breton d'une vingtaine d'années plein de rêve et de passion, embarqué en solo un jour de 1994 à bord d'un kayak, pour traverser l'Atlantique... Son nom ? Mathieu Morverand. Vous avez forcément entendu parler de lui : sa transat en kayak solo lui valut une très importante médiatisation (notamment grâce à l'équipe de "Thalassa" sur France 3), l'admiration et le soutien de nombreux marins et aventuriers de la mer (dont Gérard d'Aboville, son conseiller). Sans compter le clin d'oeil de celui qui fut le déclic de cette exploit fou, un certain Fred, devenu le "parrain" de cette traversée... En effet Mathieu Morverand découvrit l'Atlantique grâce à la lecture de Philémon (voir La Lettre n°9). Histoire de voir si, du côté de la lettre "A", il n'appercevrait pas son copain Philémon...



Philémon dans "Le voyage de l'incrédule"

Timbres

- La société Stamp (16 rue de Reuilly, 75012 Paris) éditera un carnet de timbres sur Cartland (Blanc-Dumont et Harlé) à l'occasion des 20 ans de cette série et de la sortie des "Repères du diable" en janvier. Le carnet de timbres sur "La Marque jaune" (Blake & Mortimer) est d'ores et déjà disponible.



- La librairie Nation (4 Bd de Charonne, 75020 Paris) proposera à ses clients un timbre Thorgal qui sera vendu avec le vingtième album. Ce timbre reprendra la couverture de "La marque des bannis"). Exceptionnellement Rosinski dédicacera le 21 janvier à la librairie : réservez votre place...

Mœbius : créé par le brésilien Paulo Coelho, le roman intitulé "L'Alchimiste" vient de sortir en France en deux versions différentes dont la deuxième intéressera particulièrement les amateurs de BD puisque c'est Moebius qui s'est chargé de l'illustration. "L'Alchimiste" est une sorte de conte moderne (au succès international mais curieusement jusque là inédit en France) qui raconte la quête empreinte de spiritualité d'un jeune berger. Ce livre est paru aux éditions Anne Carrière.

Images

● La galerie Stardom, dirigée par Claudine Giraud, propose deux nouvelles réalisations qui feront saliver les fans de Giraud/Moebius. Côté Gir une sérigraphie Blueberry ("Adios Charro") tirée à 250 exemplaires signés qui reprend une couverture de PILOTE, côté Moebius un coffret tiré à 500 exemplaires qui réunit 13 dessins inédits du maître (Stardom, 2 rue Voltaire, 75011 Paris).

● Colin Wilson, le dessinateur du cycle de "La jeunesse de Blueberry" a réalisé le dessin de l'affiche du prochain festival de Laval (CF agenda) sur le thème du cheval. Les amateurs peuvent commander cette illustration qui a fait l'objet d'un tirage sous forme de carte postale (ass. Lavalloise de BD, 54 Gde rue, 53000 Laval).

● Moynot ("Le temps des bombes") a fait l'objet d'une lithographie imprimée par l'Atelier d'Art Desjobert et éditée par PMJ Editions (6 rue des Fauvelles, 92250 Colombes, Tél : 47.82.84.61). Cette lithographie, éditée à 150 exemplaires (format 60x80, papier velin pur chiffon, 8 couleurs) représente une vue de la Seine durant l'hiver 1891. Magnifique.

"Sasmira" de Laurent Vicomte

● L'univers graphique de Loustal, qui jongle entre BD, peinture et illustration, fait l'objet d'une exposition (jusqu'au 24 janvier) à la galerie Médicis (13 rue de Médicis, 75006 Paris). La galerie propose à cette occasion un ouvrage luxueux sous le titre "Duo" qui réunit les oeuvres exposées.

● Le BD-Club de Genève (Case Postale 148, 1218 Grand-Saconnex/Genève/Suisse) a édité une sérigraphie inédite de Laurent Vicomte au format 21x29,7 (180 ex signés), inspirée de sa nouvelle série "Sasmira". Un tirage sous forme de carte postale a été réalisé.

Vance

Le célèbre dessinateur de XIII (dont le prochain tome "les 3 montres d'argent" sortira en mars prochain) a fait l'objet d'une exposition qui a tourné dans plusieurs pays d'Europe (au Mans pour la France en partenariat avec la librairie Bulle). Dans le même temps un ouvrage est paru sur ce dessinateur très populaire aux éditions Gibraltar : une occasion rêvée de (re) découvrir l'univers du père de Bruno Brazil, Howard Flynn, Marshal Blueberry, Ringo, Ramiro, Rodric, Bob Morane, Bruce J. Hawker et -bien sûr- XIII sur lequel nous reviendrons dans notre prochain numéro.

Ranxerox, le retour....

C'est officiel , Ranxerox , le super-héros provoquant de Libératore et Tamburini va reprendre du service ! Après 10 ans d'absence -le 3ème épisode avait été définitivement interrompu en 85 par le décès de Tamburini- Ranxerox va donc dans les mois qui viennent retrouver sa place dans l'ECHO DES SAVANES, ses nouvelles aventures étant désormais scénarisées par Alain Chabat, l'un des trois "Nuls" de Canal +. D'ores et déjà, la cuvée 95 de Ranxerox est annoncée comme extrêmement décoiffante, aussi torride que drôle...

Les années Reiser

Les éditions Albin Michel ont entrepris d'éditer , sous forme de grands et gros volumes (plus de 120 pages) l'essentiel des bandes dessinées et des dessins de Reiser jusqu'alors non repris en albums. Classés chronologiquement année par année , ils regrouperont tout ce qui fit -entre autres- les plus riches heures de HARA KIRI et de CHARLIE HEBDO . Le premier volume paru , intitulé "On est passé à côté du bonheur" , correspond à l'année 1974. La collection comprendra 10 albums : jusqu'à l'année 83 où hélas, ce "contemporain capital" nous a quitté...

Dossier BD

La revue d'art graphique TECHNIKART (52 rue Galande, 75005 Paris) a publié dans son numéro 15 un dossier spécial BD dans lequel on trouve de très nombreux articles sous le titre générique "Que reste-t-il de la BD?". Floc'h, Petit Roulet et Tardi sont interrogés à ce sujet et exposent des points de vue pas forcément concordants....

Yann sur tous les fronts

Quel est le point commun entre les séries "Léonid et Spoutnika" (dessin : Bercovici), "Pin-Up" (dessin : Berthet), "Marsupilami" (dessin : Batem et Franquin), "Les Innommables" (dessin : Conrad) ou "Croqu'La vie" (dessin : Hardy) ? Tout simplement le scénariste, Yann, qui est en passe de détrôner Cauvin au hit-parade du scénario humoristique ! Il faut avouer que le registre est toutefois différent, Yann pratiquant plus volontiers un humour caustique et mordant. Mais la dernière "réalisation" de Yann est sans doute la plus réussie : elle s'appelle Nils et il s'agit en l'occurence d'un adorable petit garçon, né par un beau jour de septembre. Un très beau scénario en perspective !

Nouvelles du monde

Allemagne : le mensuel allemand COMIC Speeline (Verlag, Karl-Theodor-Str 66, 80803 Munich) aborde l'actualité et annonce notamment "Sin City" de Franck Miller que les lecteurs français découvriront grâce à Rackham.

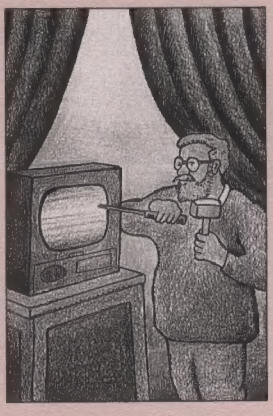
De son côté Salleck Publications (Eckart Schott, Carlsberger Str.19, D.67319 Wattenheim) propose des cartes postales de Gauckler (222 ex, prix : 20FF), une sérigraphie inédite de Juillard (333 ex, 110FF) et un poster de Burne Hogarth représentant un Matador (222 ex, 200FF).

Le copieux magazine RRAAH! (Eckart Sackmann, Eppendorfer Weg 67, 20259 Hambourg) vient de publier un numéro (29) sous couverture de Rosinski (Sioban) qui annonce un dossier sur cet auteur et sur Van Hamme.

Pays Bas : STRIP-Schrift n°274 (Postbus 84206, 3009 CE Rotterdam) publie une longue interview du dessinateur anglais ultra-réaliste, Don Lawrence ("Storm"). Le n°275 consacre ses pages à Dominique David et Philippe Berthet dans une interview commune (couverture de Topor).

D'une présentation moins luxueuse mais d'un contenu tout aussi pertinent, ZOZO-LALA (Toon Dohmen, Zet. El, Postbus 3145, 5003 DC Tilburg) propose dans son numéro 77 un dossier sur Prado, une interview de Benn et de nombreuses autres informations.

Angleterre : Glen Baxter est un dessinateur anglais humoristique connu des initiés et dont on retrouve parfois la production dans le magazine BEAUX-ARTS ou THE NEW YORKER. Les derniers délires de Baxter ont été réunis dans un petit ouvrage intitulé "The Further Blurtings of Baxter" édité par Little Brown. Comme l'indique le communiqué de presse dans un humour typiquement anglais, "ce livre est indispensable à tous les amateurs de caniche mais aussi à tous les autres félés". Diffusion pour la France : Reporter (Tél : 44.07.35.18).



Danemark : le magazine SERIE-JOURNALEN (Frank Madsen, Norrebrogade 55 A, 2, DK 2200 Kobenhavn) présente sur plus de 100 pages tout ce qui se publie dans ce pays en matière de bande dessinée grâce à de nombreux articles sur les auteurs danois (Kristian Eskid Jensen, Frans Waey Petersen, Mette Thomsen...) et sur les traductions. L'interview de Rosinski publiée dans La Lettre n°18 est reprise dans le n° 17 de SERIE qui présente dans son n° 18 un dossier sur "Franka", série signée Henk Kuijpers et une interview de Mézières.

Etats-Unis : l'éditeur américain Dark Horse s'implante en France à travers la société Cryo Interactive Entertainment, spécialisée en jeux vidéos. La stratégie de Dark Horse France sera de proposer à la clientèle adolescente de Cryo des produits BD adaptés de comics américains ou inspirés de personnages audiovisuels (comme "The Mask" ou "The Shadow"). Diffusée par Inter Forum, cette production représentera une vingtaine d'albums par an vendu 75F chacun.

Le dessinateur Gary Larson a annoncé en septembre dernier son intention d'arrêter sa création. Très connu des lecteurs grâce à "The far side" publié dans de nombreux journaux dont "THE SAN FRANCISCO CHRONICLE", Garry Larson estime être simplement "fatigué" et préfère arrêter de dessiner pour se consacrer à "d'autres activités dont la musique" avant de déclarer avec humour dans un communiqué que "la vérité devait être dite : je n'ai jamais vraiment su ce que je faisais !". It's a joke ?

Comment obtenir une remise de 20% au Portland Square Hotel ou au Herald Square Hotel de New York afin de séjourner à bon prix à l'occasion de la prochaine Convention de la BD ? La Lettre vous donne le bon tuyau : il suffit de mentionner BEDE 95 lors de la réservation de votre chambre dans l'un de ces hôtels. Tél : (212) 279.4017 ou 800.727.1888. Offre valable jusqu'au 31 mars sur certaines chambres !

Roumanie : sous l'impulsion de Pierre Pascal et de Dodo Nita, le Salon International de la BD s'est déroulé en novembre dernier à Constanta, au bord de la Mer Noire, en Roumanie (autrement dit en Syldavie). Créé avec le concours de l'association des architectes, du musée national des arts de Constanta et de l'alliance française, ce salon a accueilli pendant trois jours de nombreux auteurs locaux et français dont Loustal, invité d'honneur et Savard. Le public roumain, venu nombreux, a pu découvrir à cette occasion la première édition d'Astérix en langue roumaine. Ils sont fous ces roumains !

Thierry de Royaumont

Essayer de comprendre pourquoi certaines oeuvres -films, romans, bandes dessinées- deviennent "cultes" et sont vénérées comme telles, alors que dans le même temps les autres s'érodent, s'étiolent, se banalisent et disparaissent du souvenir, est une très vaste et très complexe question ! Ce d'autant que la fascination exercée par l'oeuvre ne correspond que de façon très aléatoire au succès commercial. Un exemple en matière de bande dessinée ? Les aventures médiévales de Thierry de Royaumont, publiées dans le très catholique hebdomadaire BAYARD durant les années 50 et qui ne cessent, près de 40 ans plus tard, de troubler le souvenir et l'imaginaire de ses anciens lecteurs !

Le dessin de Pierre Forget s'inscrit pourtant dans les normes esthétiques d'un temps et s'avère aujourd'hui, en regard d'exigences sans cesse accrues, bien daté. Quant au scénario de Jean Quimper, il n'échappe guère à la règle alors en vigueur dans la presse catholique : didactisme et prosélytisme, brefs cours d'histoire et ardentes prières à la Vierge Marie !

Pourtant derière toute cette façade singulièrement vieillote, se cache un véritable brûlot. Car Quimper transforme vite son récit en une gigantesque fresque retraçant le combat du bien et du mal ! Dès lors les cours d'histoire et de religion s'estompent, un vent de déraison souffle dans le récit , qui prend soudainement des reliefs et des échos inusités !

(Editions du Triomphe, 7 rue Bayen, 75017 Paris).

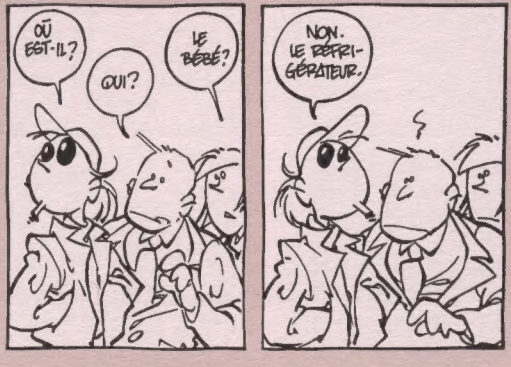
■ **Oh la vache ! a publié sa première salve de livres en petits formats (15 x 21) d'une quarantaine de pages, proposant sous forme de bandes dessinées ou de textes illustrés, des œuvres inédites d'auteurs connus ou débutants. Parmi les 8 titres parus, deux sont particulièrement remarquables : "Les chats sont comme ça" de Nyls Ostrogradski et "Jolimarie", un conte de Justine Curato, superbement mis en images par Lidwine (20F chaque, "Oh, la vache", 16, rue Lebastard, 35000 Rennes)**

■ *C'est sous le sous-titre (modeste!) de "20 ans de génie" que sort le dernier album de la série "Léonard" de Turk et De Groot. Un anniversaire fêté par ce "hors série" de 60 pages, proposant à coté des planches de bande dessinée, une foule de documents, de croquis, de photos, d'archives, d'hommages, d'interviews, d'articles, de biographies, de glossaires, de confidences, de confessions et de clins d'oeil ! Ouf ! Tout est dit : fans de Léonard, de Turk et de De Groot, votre bible vous attend ! (éd. Appro)*

■ *Toute nouvelle et excellente collaboration entre le scénariste de "L'île des Morts" (Vents d'Ouest) et le dessinateur de "Chroniques de la Lune Noire" (Dargaud). Leur bébé commun, paru en novembre chez Vents d'Ouest, et inaugurant la toute nouvelle collection "Gibier de Potence", s'appelle "Xoco" : un thriller fantastique placé sous le signe d'Arthur Machen et qui conjugue magie noire, religions anciennes et meurtres en série avec une rigueur et un réalisme à vous couper le souffle.*

Bézian

Pour accompagner l'exposition "Transports sentimentaux" consacrée cette année à Bézian (exposition itinérante présentée dans un autobus dont le premier arrêt fut en novembre dernier le festival de Blois) , une plaquette a été éditée sous le titre "Rêves et hallucinations , bonhomme" qui présente une histoire inédite en 5 planches de Bézian . A noter que "L'Effet Fahrenstaf" -plaquette de l'exposition précédente consacrée à Philippe Bertrand- est aujourd'hui introuvable et se négocie à bon prix dans les officines spécialisées !



■ *Après "Martin Milan" , "Norbert et Kari", Le Vagabond des Limbes", "Toupet" et "Le Grand Scandale", Christian Godard crée une nouvelle série, "Les Baby-Sitters". Prépubliée dans SPIROU et dessinée par Agnès Valda, cette série, résolument humoristique , relate sous forme d'épisodes complets de 3 ou 4 pages, les affres de malheureux parents devant confier leurs chères têtes blondes à de terribles baby-sitters, ou de malheureux baby-sitters persécutés par des monstres blonds alors que d'égoïstes parents sont partis faire la java ailleurs !*

■ *L'une des plus belles cartes de voeux que l'on a pu voir en cette fin d'année , c'est celle que Florence Magnin ("L'Autre Monde") a réalisé pour le compte du Festival B.D. de Québec. Une image pour faire rêver tous ceux qui attendent la parution de son prochain album (au printemps prochain) : un conte fantastique intitulé "Mary-la-Noire" , toujours scénarisé par Rodolphe , toujours publié chez Dargaud .*

Presse

VECU : une renaissance inattendue : celle de VECU , le magazine de bande dessinée consacré à l'Histoire , dont les éditions Glénat avaient suspendu la publication il y a 2 ans. Suite au succès remporté par le numéro hors-série paru cet été, VECU va donc renaître sous forme trimestrielle et d' une présentation assez proche de l'ancienne. Ainsi à son sommaire trouvera-t-on des "bonnes feuilles" des albums à paraître, des interviews, des dossiers et une longue histoire complète (46 planches) publiée en noir et blanc. Le premier numéro sera principalement consacré à l'Egypte, le second aux "7 vies de l'Epervier" et à tout l'univers développé par Cothias. En attendant la "vraie" suite des "7 vies de l'Epervier", intitulée "Plume au vent" (Cothias/Juillard) programmée aux éditions Dargaud pour le mois d'avril.

FLUIDE GLACIAL : comme certains jeux dont on vante le prix modeste et la simplicité et dont on découvre le gain (très éventuel) en grattant le ticket, le dernier numéro (N°223, en vente jusque mi-février) de FLUIDE GLACIAL est doté d'une couverture dissimulée sous une pellicule grise que l'on peut gratter pour laisser apparaître l'image... Différence avec les jeux précédemment évoqués : ici on gagne à tous les coups !

BRAZIL : entre la seconde et la troisième livraison du nouveau magazine de bande dessinée BRAZIL, paraîtra pour le Salon d'Angoulême une sorte de numéro spécial intitulé VIVA BRAZIL et qui proposera un panorama de planches et d'histoires de nouveaux venus comme Isabelle Dethan, Mazan, Jean-Luc Cornette ou Vincent Urbain. Le numéro 3 de la revue paraîtra pour sa part à la fin du premier trimestre... (Brazil, 35 Av. de la Joyeuse Entrée 7000 Mons, Belgique).

Angoulême 95 : la liste complète des nominés aux Alph-Art

Catégorie meilleur album français : "Tous des monstres de Tardi" (Casterman). "Pin-Up" de Yann et Berthet (Dargaud), "Le cahier bleu" de Juillard (Casterman), "Tramp" de Jusseaume et Kraehn (Dargaud), "Zoo" de Franck et Bonifay (Dupuis), "Peter Pan" de Loisel (Vents d'Ouest).

Catégorie meilleur scénario : "Le cahier bleu" de Juillard (Casterman), "Cliff Burton, Schizo" de Rodolphe et Durand (Dargaud), "Le pet du diable" d'Autheman (Dargaud), "Le lièvre de mars" de Parras et Cothias (Glénat), "Victor Levallois" de Stanislas et Rullier (Humanoïdes Associés), "Avatars" de Wintz et Delangle.

Catégorie meilleur album étranger : "Le prix de Charon" de Pellejero et Zentner (Casterman), "Dylan Dog" d'Ambrosini et Sclavi (Glénat), "L'enfance de Jonas Fink" de Giardino (Casterman), "Sin City" de Miller (Rackham), "Marvels" de Bussiek et Ross (Semic), "Cybersix" de Meglia et Trillo (Vents d'Ouest).

Catégorie humour : "Au bonheur des drames" de Tronchet (Albin Michel), "Kemi rat de brousse" de Jano (Albin Michel), "Les dents du recoin" de Boucq (Casterman), "La vache : à mort l'homme, vive l'ozone" de De Moor et Desberg (Casterman), "Couilles de taureau" de König (Glénat), "Monsieur Jean" de Dupuy et Berbérian.

Catégorie Coup de Cœur : "Le bon roi" de Marchand et Mœbius (Casterman), "Le dernier loup d'Oz" de Lidwine (Delcourt), "Horologiom" de Lebeault (Delcourt), "Jeu de pourpre" de Rocco et yo (Glénat), "Morin Lourdel" de Baron Brumaire et Maric (Glénat), "Gare centrale" de Duffour et Trondheim" (Rackham).

Catégorie Alph-Art du public : "Au bonheur des drames" de Tronchet (Albin Michel), "Camets d'Orient de Ferrandez (Casterman), "Les dents du recoin" de Boucq (Casterman), "Pin-Up" de Yann et Berthet (Dargaud) "Aquablue" de Tota et Cailleteau (Delcourt), "Finkel de Convard et Gine (Delcourt), "Zoo" de Franck et Bonifay (Dupuis), "Irish Melody" de Franz (Le Lombard), "L'homme de Java" de Gabrion (Vents d'Ouest), "Peter Pan" de Loisel (Vents d'Ouest).

Verdict le 28 janvier prochain...

■ *Francis Bertrand, dit Francis, s'est éteint en cette fin d'année 1994. Né en 1937 dans les faubourgs de Bruxelles, Francis avait travaillé pendant de nombreuses années pour le journal de SPIROU pour lequel il réalisa notamment la fameuse série Marc Lebut ("La Ford T"). Sa collaboration pour ce journal lui permit de collaborer aux cotés de Peyo, Will, Tillieux et Walthéry mais aussi de Greg dont il fut l'assistant.*

Labels indépendants

● Michel Shetter, l'auteur des séries "Yin Yang" et "Cargo", est désormais son propre éditeur et diffuseur/distributeur. Un pari audacieux entrepris au nom de l'indépendance créatrice et commerciale. Renseignements : M. Shetter, 103 chaussée de l'Orangerie, 1300 Wavre (Belgique).

● Les éditions Khani (B. Grailet, 61 rue de la Sarte, 4671 Saive, Belgique) proposent un catalogue essentiellement orienté sur la production de Walthéry : originaux, posters, sérigraphies, albums, timbres etc. Parmi les différentes pièces disponibles, on citera une très belle sérigraphie "Natacha", façon Andy Warhol, tirée à 250 exemplaires.

● Spécialisées en manga, les éditions Tonkam (BP 356, 75526 Paris, cédex 11) proposent un fanzine, TSUNAMI, qui présente l'actualité du manga et dont le numéro 13 vient de sortir. Mais Tonkam c'est aussi une structure d'édition dont l'objet est de lancer sur le marché français des albums souples et en N&B d'auteurs japonais. La dernière production en date est un ouvrage de Masamune Shirow intitulé "Black Magic".

● Les éditions Reporter ont sorti un livre au titre étrange : "L'homme qui ne transpirait pas". Il s'agit en fait d'une nouvelle de Philippe Paringaux illustrée par Ted Benoit qui, pour l'occasion, en a profité pour redessiner son personnage fétiche, Ray Banana. Notre "latin lover" se retrouve en carafe dans un bled perdu, quelque part dans l'ouest américain... Un récit prenant servi par un dessin toujours aussi délicieusement "ligne claire" .

● "Prince Charmant & Cie" est un petit album broché et N&B édité par Noir-Dessin (22 rue des Artisans, 4030 Grivegnée/Liège, Belgique) sur le thème, vous vous en doutiez, du prince charmant. Signé Di Sano et Smit Le Benedicte, cet album devrait notamment plaire aux fans de la série Percevan.

● Plainoiseau éditions poursuit son programme d'édition régionale autour de Gilbert Bouchard avec des albums de bande dessinée sur "L'histoire de la Haute Savoie", "Les rues de Lyon" et avec un recueil de gags ("T'as pas 100 balles") parus dans le journal LE PROGRES (Plainoiseau, 8 rue des Erables, 38070 St Quentin Fallavier).

● Les éditions Paris-Rennes (175 rue St Martin 75003 Paris ou Christian Collin Galerie, Tél : 99.63.64.24) ont édité une affiche Chaland "Bob Fish" au pochoir tirée à 99 exemplaires au prix de 480F. La souscription est conseillée...

● GRANIT : les Productions du Granit , jusqu'alors spécialisées dans l'édition de sérigraphies et de belles images , ont publié un tirage de tête du troisième tome du Peter Pan de Loisel , "Tempête", dont l'édition ordinaire est parue chez Vents d'Ouest. Enrichie d'un cahier de 16 pages supplémentaires proposant des croquis et des dessins d'étude de Loisel , cette édition , tirée à 990 exemplaires (signés et numérotés) est proposée au prix de 390 Frs (Productions du Granit, 13 Rue Saint Hélier, 35000 Rennes).

● A.L.I.E.N. : ce sigle qui ne peut qu'évoquer le fameux monstre venu de l'espace, représente en fait les initiales d'une association varoise qui vient tout juste de faire paraitre le premier roman de Frank Le Gall ("Théodore Poussin") : "Dick" . Il est tiré à 1000 exemplaires au format poche , illustré par Le Gall lui-même et vendu 50 francs (+ 15 Frs port). (P. Orsini, Le Bois du Temple, 83120 Sollies-Ville).

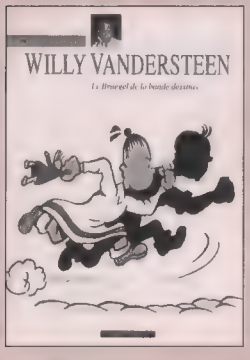
Rencontre inattendue de Mac Coy chez Comanche

Western : un voyage à gagner

Suite à l'opération "les meilleures séries policières" (et après le concours Blueberry), une nouvelle opération commune Dargaud/Le Lombard se déroulera en janvier sur les séries qui appartiennent à l'univers western à savoir Cartland, Comanche, Les Gringos, Mac Coy, Chick Bill, Red Road et Buddy Longway. Ces quatre premières séries auront toutes une nouveauté en janvier. Le principe de cette opération repose sur un grand jeu-concours soutenu par un serveur vocal (tél. pour la France = 36.68.33.32 et pour la Belgique = 09.00.22.150). Les lecteurs pourront participer à ce concours en composant ce numéro (qui figurera sur toutes les couvertures de ces albums grâce à un auto-collant) et en répondant à une série de questions. Le premier prix sera un voyage d'une semaine pour deux personnes dans l'ouest américain. De quoi tenter sa chance.... Dans le même temps le Musée Villa Médicis de St Maur (Tél : 48.86.33.28) organisera jusqu'au 5 mars une exposition sur le western dans la bande dessinée et exposera des originaux de Blanc-Dumont, Palacios, Rouge, de la Fuente, Giraud etc.

Exégèse

Vandersteen : c'est aux éditions Standaard qu'est sorti le superbe ouvrage intitulé "Vandersteen, le Bruegel de la bande dessinée". Près de 300 pages rédigées par Peter Van Hooydonck sur cet auteur flamand. Le parallèle avec Bruegel (c'est le surnom que lui attribua Hergé) amusera sans doute mais le rôle joué par ces deux



artistes dans la culture de leur pays est évidente. Peu connu en France malgré l'énorme succès de "Bob et Bobette" (diffusé par Eurêka en France), Vandersteen a indéniablement marqué l'histoire de la bande dessinée grâce à une production impressionnante dans laquelle on citera "Thyl Ulenspiegel", "Monsieur Lambique", "Bessy", "Le chevalier rouge" ou, bien sûr "Bob et Bobette" ("Suske en Wiske" en flamand). Disparu en 1990, Vandersteen a connu le succès de son vivant (plusieurs millions d'albums vendus). Ce livre propose un vaste tour d'horizon de cette carrière grâce à de très nombreux documents iconographiques précieux et à une biographie parfaitement documentée.

Charlier : dans le cadre de l'exposition consacrée à Jean-Michel Charlier lors du Salon International de la BD d'Angoulême, les éditions Dargaud et le Salon se sont associés dans l'édition d'un catalogue qui rend hommage à Charlier. Supervisé par Guy Vidal (Dargaud), François Defaye (SIBD) et Philippe Charlier (le fils de Jean-Michel Charlier), cet album retracera abondamment la riche et truculente carrière de ce scénariste et de ses "enfants" qui ont pour nom Barbe Rouge, Blueberry, Les Gringos, Jacques Le Gall, Buck Danny, La Patrouille des Castors, Tanguy et Laverdure etc. Une bien belle famille... Ce catalogue sera mis en vente durant le Salon d'Angoulême et diffusé en librairie à partir du 24 janvier.

La BD chrétienne : paru sous la direction de Roland Francart (du CRIABD), ce petit ouvrage aborde la thématique de la religion dans la BD. Le mérite essentiel de ce livre est de présenter les connexions qui existent entre bande dessinée et religion depuis les premiers temps. "La BD chrétienne", éd. du Cerf, collection Bref.

Charlier vu par Victor Hubinon

Il dessine avec Franquin le Marsupilami

Batem : histoire d'un conte de fées

Une vieille tradition ardenaise veut que lorsque deux personnes d'un même prénom se rencontrent, l'aîné appelle l'autre "Baptême". Or, à St Luc, un autre futur dessinateur répondait au même prénom de Luc (Stibane) et depuiS il a repris le Marsupilami en étroite collaboration avec Franquin. Itinéraire d'un dessinateur comblé. Houba, Hop !

Comment Luc Collin est-il devenu Batem ?

J'ai en fait commencé dans une société soeur de DUPUIS, la S.E.P.P., chargée des produits dérivés des personnages de cet éditeur. Dans un petit atelier, deux "trous-du-cul" (pardon Michel G. !) dont moi dessinaient pour faire plaisir aux dirigeants. J'ai travaillé sur les "Snorkys" (et je me suis bien amusé), sur la série "Foofur" ce grand chien bleu, sur la géniale série "Shoe" de Mc Nelly et... sur le Marsupilami.

Franquin venait pour Gaston de temps à autres à la S.E.P.P., et la secrétaire de direction connaissant ma passion pour le maître, me prévenait de sa venue afin que j'ai le loisir de le croiser dans les couloirs. Premiers contacts établis !

Plus concrètement ?

Plus concrètement, j'ai tenté, sur demande, de croquer quelques personnages secondaires pour un hypothétique projet de dessin animé Marsu. Mes dessins ne convenaient pas à l'idée de ce qu'André Franquin s'en faisait mais il m'a alors encouragé à continuer dans le métier de dessinateur de BD. J'étais gonflé à bloc ! Quelques semaines plus tard, il me recommandait auprès de ROMBALDI pour exécuter un dépliant publicitaire pour le lancement de sa série "Gaston" (je serais d'ailleurs heureux de récupérer ces dessins...). Le surlendemain je prenais un verre avec lui et ce fut ma première "leçon".

Je n'ai plus eu de nouvelles pendant un an, jusqu'à ce 2 janvier 86 où J.F. Moyersoen m'a proposé de dessiner les aventures de Marsupilami, à la demande d'André Franquin. Je ne l'ai évidemment pas cru... Franquin m'a téléphoné l'après-midi même pour confirmer. Le conte de fée commençait. J'avais rencontré Franquin et travaillais sur scénario de Greg. Excusez du peu !

Vous n'aviez jamais fait de BD auparavant ?

Non, et je ne l'ai réalisé qu'une fois devant ma planche à dessin. Je suis allé crier au secours auprès d'André Franquin. J'aime raconter que mon seul véritable talent est de lui avoir été sympathique, et une réelle relation d'amitié (j'espère ne pas trop me vanter) s'est installée. Longtemps il a accepté de me tenir le crayon !

Franquin n'est pas un prête-nom ?

J'ai lu et entendu beaucoup de bêtises à ce sujet. C'était perturbant mais ça ne pesait pas lourd face à la chance que j'avais de travailler avec André. Jusqu'à "Mars le noir" nous avons dessiné ensemble. Ensuite durant 2 ou 3 ans il a été très pris par les Tiffous.

Lorsqu'il a eu un peu plus de temps libre nous avons repris notre collaboration.

Etes-vous l'assistant de Franquin ou l'auteur du Marsu?
André est le papa du Marsupilami, moi j'en suis "la nourrice". Cette reprise n'est possible qu'avec les bons conseils et la confiance du père. Jamais André ne m'a considéré comme un assistant, parfois comme un élève je pense.

Vous apprenez encore aujourd'hui ?
Evidemment. Mon orgueil (léger je le jure) me dit que je devrais travailler seul afin qu'André Franquin n'intervienne plus. C'est d'ailleurs ce à quoi il aspire. Mais tant qu'il est là je suis heureux. La moindre de ses interventions est indiscutable.

Auriez-vous accepté d'être son nègre ?
A l'époque j'aurais foncé tête baissée. Je quittais une boîte où j'était nègre pour d'autres dessinateurs. Avec André Franquin j'allais apprendre le métier avec quelqu'un que j'admirais. Je n'ai jamais été le nègre d'André Franquin. La situation a toujours été claire et mon nom cité. Avec André Franquin ce genre de situation était exclu. Les albums auraient-ils mieux marché si mon nom n'était pas appa-ru ? Je ne pense pas !

Quelle différence de travail y a-t-il entre Greg et Yann, scénaristes successifs du Marsu ?
Greg, je ne l'ai quasiment pas connu. Nous ne nous sommes rencontrés qu'une fois ou deux. Je recevais le scénario et on en parlait au téléphone du fait de l'éloignement. Tandis que Yann est plus proche (Bruxelles) et est, pour ainsi dire, de ma génération. De plus j'ai pris de l'assurance et je m'autorise à donner un avis.

Le rachat du personnage par Disney, a changé quelque chose pour vous ?
Marsu Productions a réalisé là une performance extraordinaire, que Disney accepte de racheter un personnage... C'est formidable. J'ai vu quelques épisodes ... déception. Ils n'ont pas mis leur meilleure équipe sur le coup, ont donné la parole au Marsupilami et ont évincé toute la poésie et la magie de Franquin. Depuis on peut voir le Marsu affublé de lunettes de soleil ou de clubs de golf. Il n'est plus véritablement un héros, parfois même une tête de turc. Il vit dans une baraque faite de planches et de clous avec un gorille (comme il y en a beaucoup en Amérique du Sud !?) rose de surcroît... Ce contrat est arrivé à échéance fin juin 94 et n'est aux dernières nouvelles que reconduit.

Comment envisagiez-vous les histoires du Marsu lorsque vous avez commencé ?
J'avais bien quelques avis sur les histoires qu'on me proposait, Mais mon vrai problème était technique, assurer le dessin. N'oubliez pas non plus que je ne suis ni le créateur ni le propriétaire du Marsu. Aujourd'hui j'ai plus d'audace.

N'est-ce pas lassant de dessiner toujours les mêmes décors de forêt ?
Pas du tout. Je suis intimement convaincu qu'on devrait davantage exploiter la forêt comme un personnage à part entière. Dans le 1er album tout se passe dans la forêt mais sur un gazon anglais. Mon seul problème en fait, est d'honorer la confiance que me font André Franquin et mon éditeur. Je n'entretiens aucune forme de complexe vis-à-vis de la reprise. On me demande inévitablement si je n'ai pas envie de me réaliser plus personnellement, mais chaque chose en son temps.

Justement il paraît que ... enfin il y a des rumeurs...
Et qui sont justifiées d'ailleurs. Les éditions La Sirène m'ont contacté pour réaliser une série traitant de la moto. J'ai vite compris que le succès de Joe Bar Team y était pour quelque chose. Il leur fallait trouver un autre bonhomme dessinant un peu comme André Franquin. Mais je ne suis pas un motard averti comme Bar 2 qui a merveilleusement digéré le style Franquin. Elles ont insisté et je me suis laissé faire. Aujourd'hui la série est commencée et prépubliée dans MOTO-JOURNAL. Ce sont les aventures de Jack Selere.

Le Marsu plus Jack Selere; ça ne représente pas un trop gros rythme ?
C'est effectivement beaucoup car en fait je fais beaucoup d'autres choses à côté, toujours pour le Marsu. Et puis, le livre une planche par semaine de Jack Selere pour la prépublication. Sans parler de la promo du dernier Marsu. Alors, qu'est-ce que je fais ? Hé bien, je délaisse mes enfants et ma femme ... (S'adressant à celle-ci : Mais dis leur que c'est pas vrai !!!).

CF & BPY

"Cherche EO de XIII et La Lettre N° 1 & 2"
3615
code
BEDE

André Geerts : "j'ai envie d'avoir un papa"

C'est le père de "Jojo", de "Gros Louis" et de tout cet univers subtil et tendre consacré à la petite enfance. La sortie du "Serment d'amitié", sixième volume de la série (Dupuis), était l'occasion rêvée de rencontrer André Geerts.

André Geerts et sa sœur à l'âge de Jojo...

- Pourquoi avoir choisi comme héros Jojo et Gros-Louis, de tous jeunes enfants ?

- Peut-être pour prolonger ma propre enfance ? Je ne sais pas trop... Etant gosse j'aimais beaucoup les personnages d'enfants comme on en trouve chez Roba ou chez Derib. J'adorais aussi "Noël", le gamin de Franquin, et bien sûr "Le Petit Nicolas" de Goscinny et Sempé... Etant adulte, je continue d'être fasciné par le monde de l'enfance; c'est un moment privilégié de la vie où l'on vit les choses totalement, sans être protégé par cet espèce d'écran que représente la connaissance, la culture. On reçoit le monde en pleine figure : on n'analyse pas, on ne compare pas, on ne cherche pas à situer, à replacer ce que l'on vit dans je ne sais quel contexte! Je me revois, gamin, dans le jardin de mes parents; je ne me disais pas : voilà, je suis dans le jardin, entre un arbre et une clôture ! C'était comme si je faisais partie de ce jardin, au même titre que l'arbre et la clôture ! C'est de là que vient ma nostalgie de l'enfance : ne plus faire partie intégrante des choses, être seulement "positionné" à côté d'elles. A travers "Jojo", c'est ce que j'essaye de faire : retrouver ce premier degré un peu magique...

- Il y a peu de repères permettant de situer votre série dans le temps mais on l'imagine plus volontiers dans les années 50 ou 60 qu'aujourd'hui...

- Oui, je dirais les années 60, c'est-à-dire correspondant sensiblement à mon enfance à moi... Cela dit, je n'avais pas envie de faire une bande dessinée rétro et c'est pour ça qu'elle n'est pas datée. Des thèmes comme l'amitié entre enfants sont intemporels. Ce serait une erreur que de les emprisonner dans une période, une époque donnée...

- Avez-vous vous-même des enfants ?

- Non, non ! C'est drôle, cette question tout le monde me la pose ! Mais ce n'est pas ça du tout ! A travers Jojo, ce que j'exprime, ce n'est pas l'envie d'avoir des enfants, c'est celle d'avoir un papa ! J'ai perdu le mien alors que j'étais encore jeune...

- On s'apperçoit justement, en relisant Jojo, que votre vision de l'enfance n'est pas idéalisée : les cellules familiales semblent toutes éclatées : Jojo vit avec sa grand-mère, Gros-Louis avec son père...

- Oui, il y a de nombreux absents : les mères pour commencer... Je pense que j'ai été influencé là-dessus par certaines séries comme "Pim, Pam, Poum" qui présentent des groupes de personnes plus que des familles dans le sens classique du terme.

- Vous disiez cependant avoir été sensible aux personnages de Roba. Or dans "Boule et Bill", on a une représentation un peu idéalisée de la famille.

- Oui, idéalisée, classique, un peu bourgeoise. Une vision que l'on retrouve un peu partout d'ailleurs. Dans "Toupet", par exemple... Moi, je ne ressens pas trop ce côté-là; en tout cas, je me vois mal mettant en scène ce type de famille...

- Il y a dans "Le serment d'amitié", le tout dernier "Jojo", quelque chose qui mérite d'être signalé : la présence de deux planches réalisées par Alec Severin .

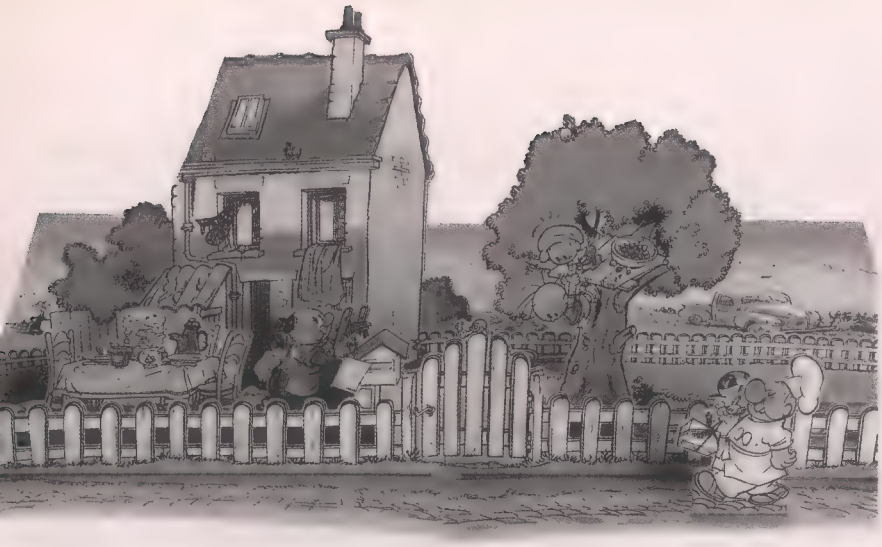
- Oui, il s'agit des deux pages correspondant au livre illustré que la grand-mère lit aux enfants; il fallait que le style soit différent, plus réaliste. J'ai donc eu l'idée de demander à Severin -qui est un remarquable dessinateur réaliste- de faire ces deux pages . Et il a fait un travail formidable ! Le côté un peu nostalgique de son dessin évoque parfaitement le type de livre que les grand-mères lisent à leurs petits enfants. En plus , le thème de l'album étant l'amitié , je trouvais ça chouette de demander à un copain de me faire deux planches !...

- Parallèlement à "Jojo", vous animez la série "Mademoiselle Louise" avec Salma, chez Casterman .

- Nous n'avons fait encore qu'un album... Mais on espère bien poursuivre ! L'idéal pour moi, serait d'alterner avec "Jojo" de façon à faire un "Mademoiselle Louise" tous les deux ans. Ce que j'aime bien, avec cette série, c'est le principe du travail à deux, du couple d'auteurs. Ça me permet de sortir un peu de mon propre univers, de me resourcer un peu...

- L'univers de "Mademoiselle Louise" est pourtant lui aussi un univers enfantin légèrement nostalgique...

- Sans doute. Mais il est avant



tout dirigé vers le gag. "Jojo" est plus informel, plus difficile à définir comme genre, ses histoires s'apparentent souvent à la fable. "Mademoiselle Louise" s'inscrit d'emblée dans le registre de l'humour.

- En ce qui concerne "Jojo", il faut signaler qu'il s'agit le plus souvent d'histoires courtes, publiées comme telles dans SPIROU mais qui ultérieurement s'assemblent et se poursuivent l'une et l'autre, pour donner un grand récit en album.

- Oui. Mais ça marche plus ou moins bien. Pour "Le serment d'amitié", ça fonctionne en effet pas trop mal. Mais c'est en fait le premier scénario que j'ai écrit totalement, dans sa globalit, de la planche 1 à la 46.

Le thème de l'album me semblait être relativement risqué, c'est pour ça que je l'ai travaillé et développé dans sa totalité : pour éviter des dérapages, des interprétations abusives.

"Jojo, c'est moi"

- Qu'est-ce qui vous inquiétait dans ce thème ?

- L'idée que chacun se fait de l'amitié ! Le serment que font Jojo et Gros-Louis est formidable, mais en même temps, il implique quelque chose d'impossible et les deux enfants sont obligés de revenir dessus et de le rompre. J'avais donc peur de décevoir, d'attrister mes lecteurs ! C'est la grand-mère qui tire la juste morale de l'histoire quand elle dit : "Tu vois, Jojo, l'important n'est pas de ne pas se disputer, mais d'arriver à se pardonner quand on s'est disputés !"

- Le public vous a découvert à travers "Jojo". Etait-ce là votre première bande dessinée ?

- Mon parcours a commencé par une école de dessin ("Saint-Luc"). C'est là que j'ai connu Hislaire et par lui Brouyère, à l'époque scénariste "montant" chez Dupuis. Avec lui, j'ai appris beaucoup; on a publié "La petite chronique vénusienne" dans SPIROU ...

- En quelle année ?

- 1977. Ensuite il a cessé de faire du scénario, et je me suis dit qu'il fallait donc que je m'y mette ! Mais il a fallu attendre le début des années 80 pour que je publie régulièrement dans Spirou. Encore n'étaient-ce pas des bandes dessinées mais plutôt des "cartoons". Jojo qui a démarré en 83 était ma première vraie bande dessinée aboutie...

- On parle aujourd'hui beaucoup de "one shot" ou de cycles courts, vous, vous semblez être davantage sensible au principe de série ?

- Oui, parce que je suis attaché à l'idée de feuilleton. La bande dessinée a un rapport au temps très spécifique; la façon dont vivent et meurent les personnages dans les romans ou les B.D. "one shot" me semble être très proche de la réalité. Dans les feuilletons-écrits, dessinés ou "télévisuels"- le temps s'écoule par contre différemment; les personnages ne vieillissent que si on a décidé qu'il en serait ainsi et encore ce vieillissement n'est-il pas régulier. Il peut être ponctuel, fonctionner par à-coups... Et puis les "héros" des feuilletons ressemblent à ceux de la mythologie dans la mesure où ils peuvent être immortels !

- Jojo a donc devant lui encore de nombreuses aventures à vivre ?

- Jojo et Gros Louis sont immortels. Moi pas. Eux, ils ne seront jamais fatigués, moi, ça peut m'arriver...

- Pas dans l'immédiat ?

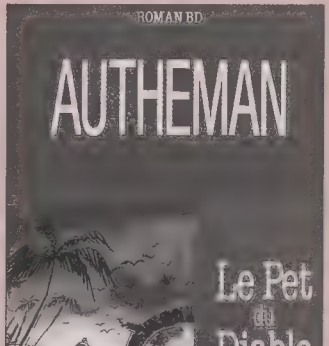
- Non.

- Avant de conclure, faites-nous plaisir, Geerts : avouez que Jojo c'est vous !

- Oh, je l'avoue volontiers ! C'est moi, ou c'était moi enfant ! Mais je suis - ou j'étais - également Gros Louis, à qui, tout gamin, j'empruntais d'ailleurs un peu la rondeur. J'étais même aussi un peu ce terrible directeur d'école obsédé par le rangement ! Tout gosse, figurez-vous que je ne pouvais pas m'endormir si mes chaussures n'étaient pas allignées perpendiculairement au lit, et bien parallèles l'une par rapport à l'autre !

R.

Jean-Pierre AUTHEMAN
Prix Jacques Lob



"Le pet du diable" :
nominé meilleur scénario
Angoulême 95

Publicité

Solé : "je suis un indécrottable touche-à-tout"

Grand, trapu, une large casquette vissée sur la tête : le personnage est une silhouette familière connue des festivaliers. C'est précisément au festival de St-Malo, autour d'un verre, que s'est déroulée cette interview...

- Jean Solé, il y a vous concernant, un curieux paradoxe : vous êtes connu comme auteur de bande dessinée et vous n'en faites cependant quasiment plus !

- La bande dessinée est la base même de ma vie ! Il est vrai que j'en fais beaucoup moins qu'à une certaine époque, mais je continue à en faire.

- Quelles sont actuellement vos principales activités ?

- Je suis quelqu'un de perpétuellement débordé. Je n'arrête pas ! Bien sûr ce que je fais n'est que rarement vu par le public bédéphile car je réalise beaucoup de commandes concernant la publicité, la communication d'entreprise, je fais des illustrations pour la presse également.... Et puis quoiqu'on en dise, je continue à faire quelques planches pour FLUIDE GLACIAL.

- Un cycle d'histoires courtes qui a pour titre générique "Salle des machines" ?

- C'est ça...

- Que vous avez commencé quand ?

- Oh, cela doit faire 4 ou 5 ans...

- Et vous en êtes où ?

- A peu près à la moitié : environ 25 planches... Il doit me manquer une vingtaine de pages pour boucler l'album... A priori, d'ici 4 ou 5 ans ça devrait être bon !... En fait, j'ai une très grosse avance en matière de scénario -j'aurais même matière à faire 2 ou 3 albums. C'est le dessin qui prend du retard...

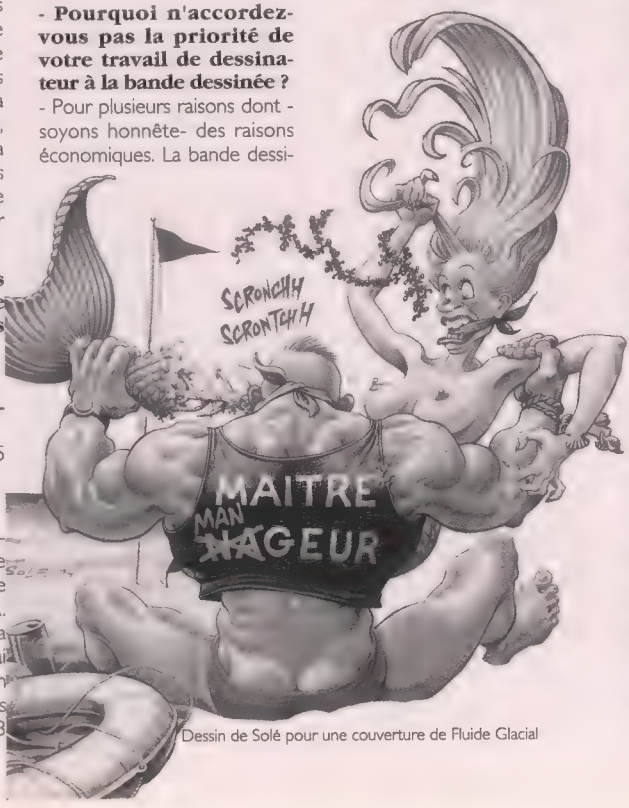
- Et vous n'avez jamais eu envie de confier ces histoires à d'autres ?

- Non. Je n'ai pas la prétention de me définir comme scénariste. Je ne veux pas dire par là que je juge les scénaristes prétentieux ! Je veux juste dire qu'écrire mes propres scénarios me semble être le maximum que je puisse faire en ce domaine. Et puis de toute façon je n'aurais pas le temps. J'ai toujours trop de choses "sur le feu" !

- Pourquoi n'accordez-vous pas la priorité de votre travail de dessinateur à la bande dessinée ?

- Pour plusieurs raisons dont - soyons honnête- des raisons économiques. La bande dessinée est pour moi quelque chose de lent, de long, d'astreignant, et donc de difficilement rentable. Pour avoir dessiné "Super Dupont" pendant des années , je sais de quoi je parle. A la fois c'était pour moi un immense bonheur et une terrible contrainte !

Les autres raisons correspondent à mon tempérament. J'ai maintenant 45 ans, et quand je jette un coup d'œil sur ce que j'ai fait, et sur ce que je suis, je me rends compte que je suis un indécrottable touche-à-tout ! Je n'ai jamais pu, comme certains collègues que j'admire, m'immerger totalement dans un sujet, une série ou une oeuvre ! Rien à faire, il faut que je butine à gauche à droite, que je papillonne...



Dessin de Solé pour une couverture de Fluide Glacial

"Le testament de Super Dupont"

- Faute de produire beaucoup de planches de bande dessinée, vous réalisez néanmoins, assez fréquemment des couvertures de revues, entre autres pour des revues de bande dessinée !

- En effet. Pour FLUIDE GLACIAL je réalise 2 ou 3 couvertures tous les ans. C'est quelque chose que j'adore faire. Je dois être un champion hors catégorie du nombre de couvertures réalisées et ce pour tous les types de revues, de L'EXPRESS au POINT en passant par L'HUMANITE DIMANCHE et TELERAMA ! Récemment le journal de SPIROU a fait l'honneur de me commander une couverture. J'ai bien sûr aussitôt accepté ! Il va juste falloir que je trouve

Extrait : "Salle des machines"

le temps de m'en occuper... Mais travailler pour les enfants, c'est là une idée qui m'enchante.

- Un album inédit de Super Dupont est prévu pour 95 ?

- Oui mais il faut préciser que si l'album est inédit, les planches ont par contre été publiées à l'époque dans FLUIDE.

- A quelle époque ?

- Oh, ça s'échelonne sur pas mal d'années. Figurera entre autres, le tout dernier épisode dessiné par Alexis. Pas totalement dessiné, d'ailleurs... Marcel Gotlib a encré toute une partie de l'histoire dont Alexis avait fait les crayonnés. En ce qui concerne mes planches à moi, je considère avec le recul que ce sont les meilleures que j'ai fournies sur Super Dupont. Un personnage, il faut un bout de temps, pour bien le maîtriser ! Ce d'autant plus qu'il s'agit d'une reprise et que son créateur avait le talent d'Alexis ! Là, je crois que je le tenais bien ...

- Pourquoi avoir arrêté cette série ?

- Elle s'est arrêtée en partie à cause de moi, de ma lenteur à fournir des planches... En partie aussi en raison du changement des mentalités : il y a 15 ans, Super Dupont était une caricature qui faisait rire, aujourd'hui certains, sur la scène politique donnent parfois l'impression d'avoir repris ses slogans et son flambeau !
Il y a eu aussi la disparition de deux de ses auteurs et qui étaient deux de mes amis : Alexis et Jacques Lob...

- L'album sera donc le "der des der", le testament de Super Dupont?

- Oui, en quelque sorte ! Je pense que réellement beaucoup de gens vont découvrir ces histoires, étant trop jeunes à l'époque pour lire FLUIDE ou les ayant depuis complètement oubliées !

- Quel jugement portez-vous sur la production actuelle, et d'une façon plus large, sur le "milieu" de la bande dessinée ?

- Malgré l'importance de plus en plus grande qu'il accorde au "business", le milieu "B.D" reste un milieu très convivial. Ce qui n'est pas le cas de tous les milieux créatifs, loin de là ! Il y a peu de chapelles, les gens de toutes générations, de tous styles, de tous horizons peuvent se retrouver - par exemple dans un festival- et fraterniser. Les auteurs restent simples aussi célèbres soient-ils, et gardent un respect pour le travail des autres. Ça , c'est formidable... Quant aux nouveaux albums qui paraissent, j'ai l'impression -pour ce que j'en vois- qu'il y a une floraison de talents absolument extraordinaire. Graphiquement, je vois vraiment passer des choses formidables ! En ce qui concerne le scénario, comme ce n'est pas ma partie, je n'ai pas d'opinion particulière à émettre....

- Revenons à notre production et notamment à vos encyclopédies publiées chez Vents d'Ouest. D'autres titres sont prévus ?

- J'aurais matière à faire une bonne dizaine d'albums de ce type ! Un sur l'érotisme, un reprenant mes meilleures couvertures, un sur mes dessins de presse, un sur mes dessins politiques, un sur mes collections, un autre sur mes dessins personnels etc...

Maintenant reste à savoir combien de gens la chose intéresserait !

Les deux premiers titres ont fait des scores très honorables, mais ce ne sont pas des "best sellers" pour autant. Ce type d'ouvrage a d'emblée un public relativement limité et coûte relativement cher...
En fait , rien n'est encore décidé quant à poursuivre ou arrêter l'expérience. J'attends de voir...

"Je n'ai jamais été une star"

Je n'ai pas de "plan de carrière". Depuis mes débuts à PILOTE, il y a 25 ans, je n'ai cessé de papillonner et vraisemblablement, je continuerai ainsi. Pourquoi changer ? Je ne suis sans doute pas connu du grand public mais néanmoins plein de gens appartenant à des milieux très différents- connaissent mon travail et l'estiment. D'où ces incessantes commandes dont je suis l'objet, commandes qui ont l'avantage de représenter une grande diversité, ce qui tout à la fois est stimulant sur le plan créatif et sécurisant sur le plan financier....
Je n'ai jamais été "à la mode", je n'ai jamais été une star et j'en suis ravi : on ne déboulonne pas un type comme moi ! Je fais partie du paysage familier, personne ne m'a fait monter sur un piédestal, personne ne rêve donc de m'en faire tomber ! J'aime mieux ça.

- Vous développez une vision artisanale de votre travail ?

- Tout à fait. Mais absolument pas par stratégie ! Ça s'est fait comme ça, c'est tout.

- Et en dehors du dessin , qu'est-ce qui vous intéresse ?

- Mon drame, c'est que je suis passionné par des milliards de choses et que j'ai très peu de temps pour m'y livrer ! Je suis un fou de musique, un collectionneur invétéré, un...

- Quelques exemples de collections ?

- Tout ce qui est imagerie populaire, tout ce qui est "étiquette", tout ce qui bien sûr est "livre", tout ce qui est "disque" ou objets liés à la musique ! Que sais-je encore ? Les bouteilles de whisky, les robinets ! En fait j'ai démarré des dizaines et des dizaines de collections, comme toujours de façon empirique, en total dilettante, pas en obsessionnel ou en spéculateur ! Au festival d'Audincourt, en octobre dernier, était présentée ma collection d'objets, d'imprimés et de disques consacrée aux Beatles. Plusieurs milliers de pièces en tout ...
A mon âge, on ne se refait plus : on s'accepte. Avec parfois des regrets, mais c'est ainsi. Un regret que j'ai eu pendant longtemps, c'était de ne pas m'être consacré à un chef-d'oeuvre. Mon chef-d'oeuvre ! Pendant longtemps, je me suis dit : un de ces jours, je vais tout arrêter et m'y mettre. Mais plus le temps passe, plus je me rends compte qu'il y a peu de chances que les choses se fassent ainsi. Question de nature, sans doute...
Peut-être que mon vrai chef d'œuvre (ce que d'autres définiront ainsi) ce sera finalement tout ce que j'ai pu accumuler, toutes ces choses disparates, partant dans toutes les directions, se raccrochant les unes aux autres selon des lois bizarres mais ayant une cohérence dans la mesure où une seule personne en est à l'origine...

- La "galaxie Solé" ?

- Oui. Hormis ce que la formule peut sous-entendre de prétention ! On pourrait dire aussi le "bazar Solé" ! En fait, j'ai toujours été fasciné par les gens un peu touche-à-tout ! Jacques Lob était un peu comme ça, Boris Vian aussi...
Ce n'est sans doute pas la meilleure façon de procéder si on veut être reconnu du grand-public, mais c'est la mienne, et il y peu de chances que je me mette à changer.

R.

Questionnaire de Proust à... Monsieur Jean

Extrait de :
"Les femmes et les enfants d'abord"

"Les femmes et les enfants d'abord" est le troisième titre de la série Monsieur Jean (Humanoïdes Associés). Une véritable bouée de sauvetage pour tous ceux qui apprécient l'humour subtil de Dupuy et Berbérian. "Les femmes et les enfants d'abord" est un album qui se savoure et se déguste par petites doses. Mais qui est réellement Monsieur Jean ? Dans le souci d'établir un portrait encore plus détaillé de ce personnage, nous avons soumis (avec la complicité de Dupuy et Berbérian) le questionnaire de Proust à Monsieur Jean. Après Victor Levallois (La Lettre n°19), un personnage de bande dessinée s'exprime de nouveau...

- Votre vertu préférée ?
- L'humilité.

- Vos qualités préférées chez l'homme ?
- Réussir à faire le malin dans un questionnaire de Proust sans en avoir trop l'air.

- Chez la femme ?
- Idem.

- Votre occupation favorite ?
- Ne rien faire et le savourer.

- Votre caractéristique maîtresse ?
- Je suis un dilettante appliqué.

- Votre idée du bonheur ?
- Voir "occupation favorite"...

- Du malheur ?
- Etre obligé d'écouter quelqu'un qui n'a rien à dire et qui ne le sait pas.

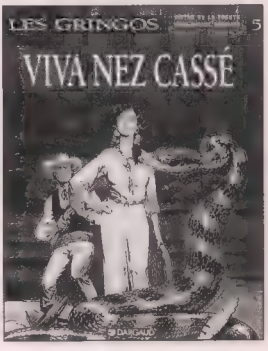
Blueberry à 70 ans, guest-star des Gringos

Blueberry (70 ans !), est la "vedette invitée" du cinquième épisode de la série des Gringos qui sort en janvier aux éditions Dargaud. Guy Vidal s'explique à propos de ce détour mexicain.

"C'est du marketing... magique!". Lorsqu'il a été question, en 1990, après la disparition de Jean-Michel Charlier, de relancer les Gringos qu'il avait créés en 1979 avec Victor de la Fuente, j'ai tout de suite posé ma candidature. Deux albums étaient parus dans les années 80, "Viva la Révolution", "Viva Villa" et il existait treize pages d'un nouveau récit.

La première fois où j'avais aperçu des planches originales des Gringos, c'était dans le coffre de la voiture de Charlier. Nous allions déjeuner, il revenait d'un rendez-vous avec Victor de la Fuente et, en hors d'oeuvre, il voulait me faire partager son plaisir. "Victor est un des plus grands dessinateurs actuels" me précisa celui qui riait quand on lui disait qu'il était pas mal, lui aussi, dans le genre "grand".

Les Gringos, ce sont deux Américains - Pete, le brun, plutôt bandit et Chett, le blond, aviateur et dandy - plongés par hasard dans la marmite bouillonnante de la révolution mexicaine des années 1910. J'ai alors découvert Porfirio Diaz, dictateur pendant trente cinq ans, Francisco Madero, son "tombeur" idéaliste, vite assassiné, Pancho Villa, Robin des Bois cavaleur, qui aurait fait un beau maréchal d'Empire, Emiliano Zapata, le défenseur des Indiens et ceux-ci ne s'y sont pas trompés qui, en 1994 (!), dans l'Etat de Chiapas, se sont révoltés aux cris de "Viva Zapata !" Bref, j'ai découvert une prodigieuse galerie de personnages, un pays magnifique et contrasté, un peuple qui chérit la mort comme l'alcool et l'amitié. Quel régal de touiller dans une telle marmite ! J'ai écrit "Viva Adelita", "Viva Mexico"



et puis, Fabrice Giger, le dévorant patron d'Alpen où la série était alors publiée, a eu une idée : dans la biographie de Blueberry, qu'il avait écrite en ouverture de "Ballade pour un cercueil", J.M. Charlier avait noté : "sur ses vieux jours, il (Blueberry)

- Votre couleur et votre fleur préférée ?
- Le vert et je n'ai pas de couleur préférée.

- Si vous n'étiez pas vous-même ?
- Quelqu'un qui aimerait être à ma place.

- Où aimeriez-vous vivre ?
- Dans un appartement de 200 m2 sans loyer ni charges avec vue sur jardin.

- Vos auteurs préférés en prose ?
- Paul Auster, Rezvani, Henri Calet, Berroyer...

- Vos poètes préférés ?
- Pessoa, Monsieur Hervé (pilier de comptoir au "Pourliche", café-tabac).

- Vos héros préférés dans la vie réelle ?
- Luc Leroi, Irkout et Bora, Kebla, Agripinne, Georges et Louis, Lucien, Raymond Calbuth, Melle Sunnymoon, Lewis Trondheim et Menu.

- Vos héros préférés dans la fiction ?
- Jean-Claude Denis, Martiny et Petit-Roulet, Jano, Bretécher, Goossens, Margerin, Tronchet, Blutch, Lewis Trondheim et Menu.

- Vos mets et boissons préférés ?
- Pizzas et café.

- Vos prénoms préférés ?
- Alicia, Manureva, Cathy et d'autres prénoms que j'ai préféré oublier...

- Votre bête noire ?
- Le temps qui passe.

- Votre état d'esprit actuel ?
- Fallait-il absolument répondre à ce questionnaire ?

- Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?
- Les erreurs de jeunesse.

- Votre devise préférée ?
- La lire italienne pour la musicalité de : trennnté millllllé liiiiré (entre autres).

Pour tout savoir sur Dupuy, Berbérian et Monsieur Jean, vous pouvez écrire à L'Association (100 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris) qui a édité LE JOURNAL DE MONSIEUR JEAN et qui raconte les relations entre les auteurs et leur personnage. Savoureux !

Blueberry chez les Gringos

commanda la Légion Etrangère de Pancho Villa". Pourquoi, dès l'instant où nous avions cette caution, ne pas introduire Blueberry dans un épisode de la saga des "Gringos"... ne serait-ce que pour donner un coup de pouce à la notoriété des héros dessinés par Victor de la Fuente ?

Et si c'était un fantôme ?!

L'idée était astucieuse et le pari rigolo. La famille Charlier et Jean Giraud, ont partagé cet avis. Les éditions Dargaud, qui ont repris à présent la quasi totalité de l'"héritage" Charlier, aussi.

Jean-Marc Lofficier, un des meilleurs connaisseurs de l'arbre généalogique de Mike S. Donovan, m'a alors mis sur la piste de Chini, la belle Indienne, dont Blueberry se séparait, à regret, à la fin de "La longue marche", l'aidant à s'enfuir vers le Mexique, avec le chef Vittorio (Victorio). Or, celui-ci, quelques années plus tard, allait tomber, avec les siens, dans une embuscade où tous périrent.

Tous ?... Et s'il y avait eu trois survivants ? Un traitre, Roberto, sauvant Chini pour l'asservir et la fille de celle-ci, dont on ne sait si elle est l'enfant de Vittorio... ou de l'autre amour de Chini ?

Laissons passer quelques années... La fille de Chini, avant de mourir, est devenue mère à son tour... L'enfant a grandi, le traître Roberto est devenu un homme riche et puissant, Chini, une femme vieillissante qui, une dernière fois, veut revoir Blueberry...

Nous sommes en 1913. Pancho Villa, évadé (grâce aux Gringos !), réfugié aux Etats-Unis, revient au Mexique pour venger le président Madéro, assassiné par le général Huerta. C'est historique. Quand il franchit le Rio Grande, il est accompagné de quelques hommes. Tous sont connus - c'est historique aussi - sauf un.

Et si c'était Blueberry, alias "Nez Cassé" ? Pourquoi pas ? Après, le récit, peut-être parce qu'il y est question des Indiens et de leurs croyances, m'a un peu échappé. A la fin, bien sûr, le méchant est puni, mais je dois dire que, comme les Gringos, je ne sais plus trop par qui... Par une femme ou par le fantôme d'une femme ?...

Je suis assez content que quelque chose qui avait commencé sur une idée marketing ait dérapé vers la magie... Cela aurait sans doute amusé Jean-Michel Charlier qui, comme les Indiens, savait que le rêve est primordial".

"Les repères du diable" : le 10ème Cartland sort en janvier

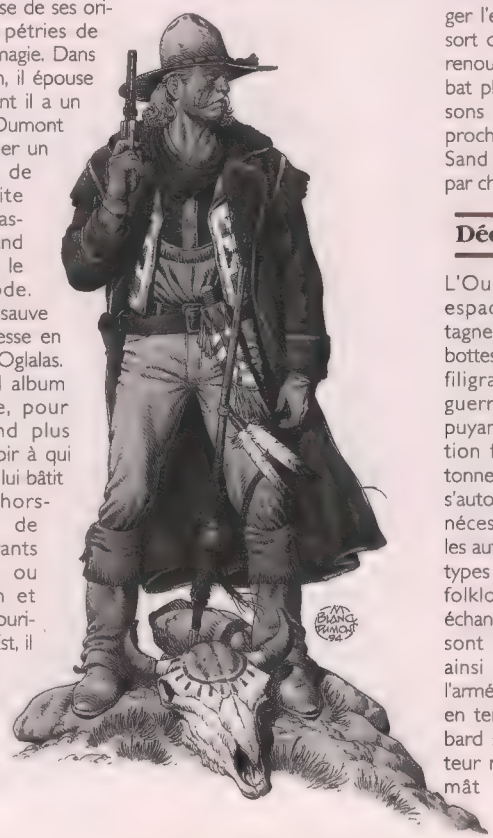
Blanc-Dumont et Harlé, vingt ans après

1973 : Laurence Harlé et Michel Blanc-Dumont se rencontrent dans un saloon - ça ne surprendra personne - à l'Indian Trading Post du Parc de loisirs de Gennevilliers. Flash back.

Blanc-Dumont, ex-premier de la classe aux Arts Appliqués où la devise était, en toute simplicité, "Delacroix ou rien", vient d'attraper la passion des chevaux (il l'a toujours : son vieux Genei's Bar et la jolie Sweet Passer Blue coulent des jours heureux dans sa campagne). Et s'il se met à la BD, c'est pour dessiner des chevaux. Laurence Harlé, férue de poésie, de SF et de boucles temporelles parfaites, se passionne pour les peuples dits "primitifs" et les Indiens en particulier. Chez elle, ça ne relève pas de la mode : toute petite déjà, elle encaissait mal que les Romains aient "civilisé" les Gaulois, mais, n'ayant pas le droit de vote, elle n'osait pas moufter.

Ajoutons à cela qu'ils sont tous les deux imbibés de cinéma : leur héros vivra, sur une terre peuplée de chevaux et d'Indiens, des aventures bien cadrées, bien montées et dialoguées avec un sens très sûr de l'ellipse.

Jonathan Cartland naît en 1974 dans le mensuel LUCKY LUKE. Déchiré entre deux mondes antagonistes, il est plus attiré par l'âme indienne et son approche "fantastique" des êtres et de la nature que par le matérialisme des Blancs sans doute à cause de ses origines celtiques, pétries de légendes et de magie. Dans le premier album, il épouse Petite Neige, dont il a un fils. Mais, Blanc-Dumont refusant de traîner un héros chargé de famille, Petite Neige se fait massacrer et Cartland vire ivrogne dès le second épisode. Laurence Harlé sauve le gosse de justesse en le confiant aux Oglalas. Entre le second album et le troisième, pour rendre Cartland plus cohérent et savoir à qui elle a affaire, elle lui bâtit une enfance hors-champ : fils de pauvres immigrants irlandais, plus ou moins orphelin et recueilli par des puritains de la côte Est, il s'enfuit à douze ans, devient pote avec un vieux trappeur mangeur de grenouilles, et atterrit chez les Mandans avec qui il vit un certain temps. Des souvenirs de cette enfance lui reviendront de temps en temps, lui servant de racines et de philosophie.



Qui est Cartland ?

Pour certains, "un païen qui a du sentiment", pour d'autres, "un idéaliste qui tourne en rond." En tout cas, c'est un blond aux yeux bleux qui jure "Jumpin' Jehosaphat!" quand un truc arrive encore à l'étonner : une vieille mule baptisée Richard Coeur de lion, par exemple. Pas du tout programmé pour se poser des questions existentielles, il a d'abord tendance à vouloir secourir la veuve et l'orphelin. Puis il se patine au fil du temps et des emmerdements et se met à douter au point de frôler la paralysie dans "Les Survivants de l'ombre". Mais voilà que, dans la vraie vie, Blanc-Dumont a un fils et, par voie de conséquence, éprouve un regain d'intérêt pour celui de Cartland, qui est toujours chez les Oglala. La rencontre se fait, sous forme d'apprivoisement réciproque, dans "l'Enfant lumière". A partir de ce moment, pour protéger l'enfant menacé, Cartland sort de son no man's land et renoue avec l'action. Il ne se bat plus pour les mêmes raisons mais il se bat. Un jour prochain, dans "Novembre à Sand Creek", il finira même par choisir son camp.

Décors et costumes

L'Ouest, le vrai : grands espaces, poussière, montagnes, canyons, neige, tipis, bottes, éperons, etc. Avec, en filigrane, les ravages de la guerre de Sécession. S'appuyant sur une documentation fouillée (environ deux tonnes en vingt ans) tout en s'autorisant la part de liberté nécessaire à toute création, les auteurs évacuent les archétypes mille fois retartinés du folklore hollywoodien : les échanges laborieux de "hugh" sont évidemment proscrits, ainsi que les bretelles dans l'armée américaine. De temps en temps, un spécialiste furibard s'insurge contre la hauteur non réglementaire d'un mât de tipi, mais dans

l'ensemble, les lecteurs s'inquiètent plutôt du bonheur de Cartland : "Quand allez-vous cesser de torturer cet homme?"

Scénario et réalisation

Le duo Harlé-Blanc-Dumont est un chef d'oeuvre de contrat à l'amiable et de courtoisie réciproque. A l'origine, Blanc-Dumont manifeste des désirs graphiques. En effet, s'il réussit très bien les grands silences enneigés, il a aussi des envies d'action et de couleur rouge de violence, en somme.

Laurence Harlé, qui part de ces envies pour fignoler son puzzle, aime bien le rouge mais déteste la violence. Elle s'arrange donc pour la montrer sous son jour le plus inadmissible, à travers des personnages foutus, cassés à jamais. Entre autres, ce déserteur devenu cinglé pour être resté coincé toute une nuit sous un cadavre qui le regardait droit dans les yeux : depuis, il éventre un maximum de gens le plus lentement possible, pour tenter de leur arracher le secret du passage de la vie à la mort. Résultat : la violence dans Cartland est souvent atroce, mais jamais esthétisante ni même ambiguë. Elle est vécue comme un échec, un terrible gâchis.

Sur le plan technique, Blanc-Dumont crayonne dix planches avant d'encrer, ce qui lui permet de peaufiner le montage. Par ailleurs, se méfiant de la virtuosité, il dessine "utile" et, si son dessin est brillant, il n'est jamais vide. Ayant passé trois ans à restaurer des objets d'art avec son père, il a gardé cette humilité qui consiste à rester au service de l'objet. Quand il veut se faire plaisir, il demande à sa scénariste de placer au centre de l'action une jument qui ne serait pas seulement décorative, mais dotée d'une histoire et d'une sensibilité. Ce qui nous donne Lune d'automne, magnifique et fragile copine de Cartland depuis "Les survivants".

Casting

Un trappeur est un homme très seul qui fait des rencontres, belles ou nuisibles, mais forcément marquantes, contrairement à celles qu'on peut faire dans un cocktail : des Indiens conscients de leur appartenance au monde, des Blancs qui n'appartiennent à rien, deux marins irlandais échoués avec leur rêve de bateau amarré dans les neiges, un Allemand qui se construit un château baroco-gothique au milieu de nulle part, et maintenant la Violante des "Repères du diable", saccagée par l'amour fou — qui est impossible comme chacun sait. Bref, une foule de citoyens interlopes dont beaucoup sont très attachants et certains inoubliables, quelques authentiques salopards, et quelques beaux specimens de femmes capables de hanter un homme très seul. C'est à travers ces personnages que Laurence Harlé, sans jamais entraver l'action, réussit l'exploit de glisser sa philosophie profonde, son humour, un certain lyrisme et un imaginaire galopant.

The end

Même si elle se joue dans l'Ouest mythique avec ce qu'il faut de soldats, de trappeurs, d'Indiens, de chevaux et de flingues, la saga de Jonathan Cartland échappe à l'étiquette réductrice de "western". Comme parfois le polar, le western n'est ici qu'une métaphore, et la sagesse indienne, une occasion de nous rappeler que l'harmonie du monde, nous en sommes parfois très loin. Quand Ota Kte hurle sa colère devant le sang encore une fois répandu — "Vous vivez pour des plaisirs vides, des possessions sans grâce, des pouvoirs sans vertu" —, nous reconnaissons le paysage. C'est le nôtre, et il est évident que toute cette histoire parle d'ici et maintenant.

MAG.

"Les repères du diable" par Blanc Dumont & Harlé, éd. Dargaud. Un tirage de tête de cet album sera spécialement imprimé. Ce tirage de tête contiendra une vraie pièce de collection : un tirage à part du crayonné de la planche 28 de cet épisode. Pour les libraires, présentoirs de la nouveauté et silhouette seront réalisés. Enfin, pour la presse, un dossier spécial de 12 pages "Cartland 20 ans" a été concocté.

Vous aimez l'un, vous aimerez l'autre
et réciproquement

SYLFELINE
par Bati et Bellamy

ALTOR
par Bati

Publicité

Didier Van Cauwelaert invente "Vanity Benz"

Le Goncourt 94 fait de la BD

Un événement dans la bande dessinée : Didier van Cauwelaert, 34 ans, Prix Goncourt 1994 pour son roman "Un aller simple" (paru chez Albin Michel) signe chez Dargaud son premier scénario ("Cuba Cola", une aventure de Vanity Benz) dessiné par Franck Bonnet. Un projet né bien avant qu'il n'obtienne en littérature la consécration suprême.

© Adine Sagalyn

Didier Van Cauwelaert
le scénariste

- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire un scénario de BD ?

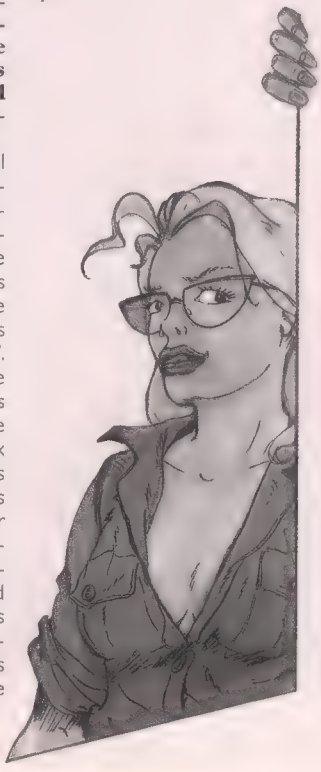
- Depuis mon enfance tous les genres sont présents dans ma tête : la littérature, bien sûr, le théâtre, le cinéma et la BD. J'ai été bercé par Sempé, Goscinny, Hergé et quelques autres. Etant incapable de dessiner, il me fallait une rencontre. Elle s'est produite voici trois ans et le projet a fini par se concrétiser.

- Vous avez choisi comme complice un jeune dessinateur, Franck Bonnet, qui signe à cette occasion son premier album. N'était-il pas logique, pour le "débutant" que vous êtes dans ce genre, de faire confiance à un talent déjà confirmé ?

- Effectivement. Cela a été la première hypothèse. Et puis je me suis dit que puisque je faisais du neuf, autant pousser l'idée jusqu'au bout. On m'a présenté Franck Bonnet et, dès notre premier entretien, j'ai été séduit par son talent qui de toute évidence ne demandait qu'à percer. Il a parfaitement intégré le mélange de dessins réalistes, drôles et sensuels que je souhaitais et s'est exclusivement consacré à la réalisation de cet album pendant plus d'un an.

- L'héroïne de votre histoire, Vanity Benz, travaille pour la presse écrite puisqu'elle est reporter à PARIS-SCOOP. Le spécialiste multi-médias que vous êtes n'avait-il pas intérêt à camper plutôt une journaliste télé ?

- A l'époque où (justement) il n'y en a plus que pour la télévision, il m'a semblé indispensable de mettre la presse écrite en valeur. Il se trouve que je connais bien l'univers des grands reporters que j'évoque dans cet album, à travers les personnages de "Cuba Cola". J'ai moi-même fait partie de cette "race" qui, comme les grandes signatures, n'existe plus guère dans les journeaux dirigés par des gestionnaires qui travaillent pour leurs annonceurs plutôt que pour leurs lecteurs. Cette profession, très menacée et pourtant plebiscitée par un grand nombre de jeunes -les enquêtes régulièrement effectuées sur les métiers préférés le prouvent- mérite d'être d'autant plus connue que certains de ses représentants particulièrement courageux risquent régulièrement leur vie en partant à la quête du scoop dans des pays en guerre. Vanity Benz, ballotée de Beyrouth à Cuba, entre les bombes et les balles, ressemble à plusieurs d'entre eux. C'est une fille d'aujourd'hui qui parcourt la planète sous un pseudonyme afin de ne pas inquiéter sa maman et vit des amours aussi tumultueuses que son existence. Tout cela pour ramener chaque semaine à son rédacteur en chef des articles tellement dérangeants qu'ils finissent au panier ! Une réalité à peine déformée, je vous le jure...



Franck Bonnet
le dessinateur

- Votre histoire se déroule à Cuba et vous précisez que "toutes les informations contenues dans cet album sont vraies, à l'exception de celles qui mériteraient de l'être, ou qui le deviendront un jour". Avez-vous mené une enquête avant d'écrire le scénario ?

- Bien sûr ! Comme pour mes romans, j'ai ajouté mon regard et de l'humour à la réalité des faits. Il se trouve que depuis la réalisation du scénario, les événements sont allés dans la direction que j'ai choisie. J'ai émis l'hypothèse que Fidel Castro ne devrait sa survie qu'aux américains, c'est exactement ce qui se produit aujourd'hui. Ses ennemis d'hier l'avertissent de tous les dangers qu'il pourrait courir. Leur intérêt, c'est qu'il reste en place le plus longtemps possible afin d'éviter une invasion de réfugiés Castristes du coté de Miami.

- Vous n'avez pas été tenté de réserver cette histoire au cinéma ?

- La production d'un tel film est impossible parce que le sujet brûlant aurait sans doute

fait peur aux investisseurs. Même les américains ne se seraient pas lancés dans ce genre de projet, ou alors ils en auraient tiré une parodie du style "Y'a-t-il un pilote dans l'avion ?"... De plus financièrement l'aventure n'est pas concevable. L'avantage de la bande dessinée c'est que l'on peut s'offrir plusieurs milliers de figurants, des destructions d'immeubles voire de villes ou des explosions sans dépenser des dizaines de millions !

- Un certain microcosme ne risque-t-il pas de vous reprocher de ne pas vous consacrer exlusivement à votre oeuvre littéraire et de vouloir toucher à tout, au cinéma, à la télévision et maintenant à la bande dessinée ?

-La réaction du public, du vrai, est à l'inverse de votre crainte. Depuis le Goncourt, je rencontre beaucoup de gens qui me disent : "Merci d'aller partout et de ne pas demeurer dans un genre". Voilà des années que de jeunes lecteurs me demandent "Quand écrirez-vous un scénario de BD ?". Je suis loin d'être le premier à m'exprimer dans des genres différents. Sacha Guitry, Jean Cocteau, Jean Giono et Marguerite Duras ont joué de la même manière entre le roman, le cinéma et le théâtre. Ce qui compte, à mon sens, c'est de surprendre le lecteur ou le spectateur, de l'entrainer dans votre univers par des moyens différents. En

1995, il est temps de casser les fausses cloisons du terrorisme intellectuel et les systèmes d'exlusion dont les représentants ont dit : "Hors de nous, point de salut !". Le dernier bastion a été le nouveau roman. Le terrain est maintenant libre pour ceux qui s'intéressent à une comédie humaine contemporaine où les sujets foisonnent.

JP

Courtemanche : la BD !

Il est assez fréquent qu'un personnage de BD devienne un héros à l'écran, parfois sur la scène. Regardez Astérix, Tintin, Superman, Little Némo ou The Mask... L'inverse, en revanche, est plutôt rare...

C'est dire si "Courtemanche Cartoon" (paru chez Dargaud) constitue une expérience originale. Depuis six ans, Michel Courtemanche triomphe sur les scènes du monde entier. Ce québecois a déjà fait rire des millions de spectateurs dans son pays mais aussi en France et aux Etats-Unis. Ses sketches, totalement délirants, sont basés sur des grimaces et des mimiques autorisées par un visage digne d'un personnage de dessin animé ! Courtemanche ne cache d'ailleurs pas qu'il a choisi ce métier après avoir dévoré les albums de Gotlib, son maître à penser. En 1990, lors de son premier passage sur une scène parisienne, la rencontre historique a eu lieu. Le créateur de "La rubrique à Brac" et de "Dingodossiers" a fait connaissance de son disciple et ils sont devenus les meilleurs amis du monde. C'est à cette époque qu'est né un projet totalement fou qui, aujourd'hui, est devenu réalité : réaliser une série de gags dont le héros serait Courtemanche. L'occasion unique de le mettre dans des situations impossibles à exécuter sur une scène. Avant même la conception du premier scénario, Michel Courtemanche s'est adjoint un dessinateur d'exception, Bruno Marty. Le talent de ce

caricaturiste agé de 32 ans à peine est aujourd'hui de notoriété publique grâce aux "Guignols de l'Info". C'est lui en effet qui réalise toutes les caricatures des célèbres Guignols de Canal +. Pendant plusieurs mois, entre deux tournées, Courtemanche (avec Erroc, le scénariste de "CRS Détresse") a couché sur le papier des gags inédits et totalement loufoques que Marty s'est amusé à réaliser. La sortie de l'album coïncide avec une série de représentations à Paris, au grand Rex, du 24 janvier au 10 février. La salle est déjà presque comble. Ne doutons pas que les albums devraient s'arracher aussi bien que les places...

JP

LES PARUTIONS

JANVIER

ALBIN MICHEL

Paroles de Tapie / Cabu & Reymond
Mais Qu'est-ce qu'elles ont les Filles ? (T.2) / Autheman

CASTERMAN

Tonnerre au Sud (Jim Cutlass) / Rossi & Giraud
Nolimé Tangéré / Béja & Nataël
Léon-La-Came / De Crécy & Chomet
L'Envers des Rêves / Warnauts & Raives
El Gaucho / Manara & Pratt

COMICS USA

Rocketeer (T.2) / Stevens
Torpedo (T.12) / Bernet & Abuli

DARGAUD

Le Carnaval Sauvage (Comanche T.13) / Greg & Rouge
Viva Nez Cassé (Les Gringos T.5) / De La Fuente & Charlier & Vidal
Les repères du Diable (Cartland T.10 + tirage de tête) / Harlé & Blanc-Dumont
Mac Coy (T.19) / Gourmelen & Palacios
Vanity Benz (Cuba Cola T.1) / Van Cauwelaert & Bonnet
Les Voleurs de Chevaux (Etre Libre T.3) / Bourgne
Courtemanche's Cartoon (T.1) / Courtemanche & Marty
Requiem Blanc (Oknam T.3) / Roels & Renard
Bob Morane (Intégrale T.1) / Vernes & Vance
Catalogue Charlier Angoulême 95 / Vidal
Les Chats (T.1 & T.2, réimpression) / Convard
Chroniques de la lune noire (T.1 & T.2, réimpression) / Froideval & Ledroit

DELCOURT

Garuflo (De Mares en Chateau T.1) / Maïorana & Ayroles
Ville Basse (L'Hiver d'un Monde T.3) / Mazan
Tess Wood (Vortex 2) / Vince Campbell (Vortex 2) / Stan
500 Fusils (T.1) / Lamy & Vatine & Cailleteau & Duval & Rabarot

DUPUIS

Un Bébé en Cavale (Jérome K.J. Bloche T.10) / Dodier
Le Rock de la Pastèque (Louison Cresson T.5) / Béker
L'Assassin des Trois Villes Soeurs (Tif et Tondu T.42) / Sikorski & Lapière
Hussards en Galerne (Le Grand Fleuve T.4) / Hiettre & Aillery

FLUIDE

Les Ames Noires (Super Dupont T.5) Alexis & Gotlib & Lob & Solé

GLENAT

Orion (T.2) / Masamune Shirow
Le Corps Dispersé (Le Jeu de Pourpre T.2) / Rocco & Makyo
Labyrinthes (T.2) / Pendanx & Le Tendre & Dieter
Fleurs de Peau (Les Voleurs d'Empire T.2) / Jamar & Dufaux
Masquerouge (T.6) / Vénanzy & Cothias
Dragon Ball (T.12) / Akira Toriyama
Gunnm (T.1) / Yukito Kishiro
Les Aventuriers du Cinéma / Dufossé & Zavata & Sauteron
Joachim (L'Empereur du Dernier Jour T.2) / Boube & Cothias
La Baie des Français (Pieter Hoorn T.3) / Norma & Giroud
Zig et Puce / Saint-Ogan
Zig et Puce Millionnaires / Saint-Ogan
Zig , Puce et Alfred / Saint-Ogan
Zig et Puce à New-York / Saint-Ogan

HUMANOIDES ASSOCIES

Le Convoi (Karen Springwell T.4) / Gauckler & Smolderen
Gilles Hamesh Privé de Tout / Jodorowsky & Durand

LOMBARD

La Marque des Bannis (Thorgal T.20) / Rosinski & Van Hamme
Alexandre Newski / Teng & Volkoff
L'Envol (Les Chroniques de Panchrysia T.1) / Ferry
La Malle à Malices (Sylvain Sylvette T.25 / Réédition) / Pesch & Robitaillie

VENTS D'OUEST

Ressac (Terre à Chaos T.2) / Castaza & Cri-Bleu
Le Loup Bleu (Soleil des Loups T.3) / Qwak
Dragonana (Les Délirosofts) / Co-ed. Anoma
B.D. , le Jeu / Béhé
La Bourre , le Jeu (Joe Bar

L'AGENDA

- du 17 décembre au 5 mars : opération "le western dans la BD" organisée par la ville de St-Maur et le musée Villa Médicis.Contact : Isabelle Defert, Carré Médicis, 5 rue St Hilaire, 94210 La Varenne, Tél : 48.86.33.28
- janvier : exposition de Ledroit à la librairie d'Images (16 rue Lafayette, 75009 Paris, Tél : 42.46.07.88)
- 4 janvier : dédicace de Labiano à la librairie Nation (4 Bd Charonne, 75020 Paris)
- 21 janvier : dédicace Rosinski à la librairie Nation (4 Bd de Charonne, 75020 Paris, Tél : 43.70.21.21)
- du 23 janvier au 13 février : opération BD-FNAC
- à partir du 25 janvier : festival du Centre Leclerc Atlantis St Herblain (44). Contact : Nicole Derouet, Tél : 40.92.09.10
- du 26 au 29 janvier : Salon International de la BD d'Angoulême. Contact : 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême, Tél : 45.97.86.50
- février : tournée Cartland avec Blanc-Dumont. Renseignements : éd. Dargaud, Tél : 40.45.35.35
- 11 février : dédicace au Burger King de Versailles (78) avec Bonnet et Bellamy. Contact : M. Mirmand, Tél : 39.56.32.87
- du 10 au 19 février : festival de BD de Nancy à la mairie. Contact : Christine Richard, FNAC, Tél : 83.17.37.37
- 19 février : 4ème salon BD & Disque à Nevers (58) avec Stalner organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25)
- Février : dédicace sur le thème du far west à la librairie La Marque Jaune (78) Tél : 30. 61. 02. 62.
- du 4 au 5 mars, festival de BD de Laval (53) sur le thème du cheval. Affiche de Wilson. Contact : ass. Lavalloise des amateurs de BD, 54 grande rue, 53000 Laval, Tél : 43.53.02.87
- du 4 au 5 mars : salon de la carte postale et de la BD de Colmar. Contact : Club cartophile et bédéphile, 22 rue du Dr Macker, 68000 Colmar,

Team) / Fane

STANDAARD
Le Fantôme Espagnol (Bob et Bobette T.1 / Réédition) / Vandersteen
L'Or Blanc (Scorpio T.3) / Wuyts & Yaack

ZENDA
Shadow Slayer / Larnoy & Mills

FEVRIER

DARGAUD
La Vallée de la Peur (Trent T.4) / Rodolphe & Léo
Les Seigneurs Force (Altor T.5) / Bati
Muskie, Encore et Toujours (Le Vagabond des Limbes) / Godard & Ribera & Plumail
Les Pouvoirs du Tchoubou (Sylfeline T.2) / Bati & Bellamy

DELCOURT
Pop , Bras d'Argile (Vaurien T.1) / Cagniat & Brunschwig
Les Filles du Sélibabi (T.1) / Lauffray & Contremarche
Fantagas / Carlos Nine

DUPUIS
Un Amour de Gorille (Cupidon T.7) / Malik & Cauvin
Sortilèges (Mélusine T.1) / Clarke & Gilson
Tchakakhan (Les Petits Hommes T.31) / Seron
Le Rocher du Crâne (L'Epervier T.2) / Pellerin
Tout Jijé (T.8 / 1960-1961) / Jijé
Recueil Spirou N°223

FLUIDE
L'Etoffe des Zeros (T.2) / Heran

GLENAT
Carton Noir à Barbe et Métayer
Carton Noir à Bridenne et Rollin
Carton Noir à Honoré et Rufus
Carton Noir à Minet
Street Fighter (T.2) / Masahomi Kanzaki

Extrait de Trent : "La vallée de la peur"

Dragon Ball (1) / Akira Toriyama
Docteur Slump (1) / Akira Toriyama
Sailor Moon (2) / Naoko Takeuchi
Les Chemins de Malefosse (T.8) Dermaut & Bardet

LOMBARD
Les Lettres de Kristov / Jigounov & Renard
Le Requin qui Mourut Deux Fois (Bruno Brazil T.1 / Réédition) / Greg & Vance
Derrière la Haie de Bambou (Réédition) / Vink

VENTS D'OUEST
Les Fils du Grimacier / Sorel & Gallie
Cybersix (T.2) / Meglia & Trillo
Les Chefs d'Oeuvres de la B.D.Populaire (T.8)
Le Trésor (Le Pays des Elfes T.18) / Wendy & Richard Pini

STANDAARD
La Terreur des Robson Rockies (Bessy T.6) / Broeckx & Meul

ZENDA
Prince Valiant (T.14) / Foster

Tél : 89.24.55.80
- 11 mars : dédicace/rencontre (+ expo) avec Godard et Ribéra à la FNAC de Reims en collaboration avec Sky-Rock. Contact : 26.84.39.39
- 18 au 19 mars : 4ème salon BD en Bordelais. Contact : ass. CLAM, Hotel de ville, Anne Diaz, 33127 Martignas sur Jalle (Tél : 56.21.41.31)
- du 17 au 22 mars : salon du livre de Paris
- 19 mars : 5ème salon BD & Disque à Chateauroux (36) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25)
- du 24 au 26 mars : salon "livres du sud" à Villeneuve sur Lot. Contact : Mairie de Villeneuve, place de l'hôtel de ville, 47307 Villeneuve sur Lot Cédex, Tél : 53.41.53.53
- 1er avril : festival des Grandes Ecoles à Paris. Contact : J. Gautier, Tél : 30.75.05.98
- du 8 au 9 avril : festival de Maisons Laffitte (92). Contact : Mairie, affaires culturelles, Tél : 34.93.12.81
- du 8 au 9 avril : festival BD en Beaujolais. Contact : JL Cartillier, Tél : 74.62.19.25
- 23 avril : 11ème salon BD & Disque à Bourges (18) avec Stalner organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25)
- du 28 au 30 avril : festival "Etonnants voyageurs" de St Malo. Contact : Mégaliths, 4 bis rue de la Motte-Picquet, 35000 Rennes, Tél : 99.30.07.47
- 7 mai : fête de la BD de Montfort. Contact : Elen Salaün, 21 rue de la Saulnerie, 35160 Montfort. Tél : 99.09.05.88
- du 13 au 14 mai : festival de Perros-Guirec (22) avec Mézières, invité d'honneur. Contact : Mairie de Perros-Guirec, comité principal d'animation, Erwann Henry ou Sylvie Cravec, Tél : 96.23.22.64
- du 20 au 21 mai : "A livres ouverts" spécial BD de St Amand (18)
- du 15 au 18 juin : festival international de la BD de Sierre sur le thème de l'humour. Contact : festival de Sierre, CP 707, 3960 Sierre, Suisse

La Lettre de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication : Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef : Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint : François Le Bescond

Maquette : Sandrine David

Ont participé à ce numéro : Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Dupuy et Berbérian, Marie-Ange Guillaume, Jacques Pessis, Batem.

Secrétariat de rédaction et abonnements : Marie Chantier

Relations publiques : Hélène Werlé

Impression : STIPA 10/12 rue des Lilas 93100 Montreuil

ISSN : 1140 - 9924

Abonnement annuel 180F/an

Auracan n°7

Couverture signée Hulet pour le numéro 7 de cette publication qui annonce des interviews (de Dupa, Pascal Renard, Osi, Roels, Frank Pé, Hulet) agrémentée d' informations, le tout sous une maquette soignée. Du beau travail (Graphic Strip, rue du Moulin 1, 1357 Héléciné, Belgique).

Rêve en bulle n°9

Plus riche en matière d'information que le fanzine AURACAN, REB s'approche pourtant assez de cette autre publication ne serait-ce que par le concept et le soin apporté dans la réalisation des dossiers et interviews. On trouve dans ce numéro Gine, Bédu, Mitacq (reprise d'une interview parue dans HOP sur un spécial Charlier), Grenson, Lamquet, etc... (Allée de la Fragne 13, 1400 Nivelles, Belgique).

Lapin n°6

La petite structure d'édition de L'Association poursuit avec bonheur la publication de son "manifeste" dans lequel on retrouve Blutch, David B., Dupuy, Menu, Killoffer, Trondheim (bientôt chez Dargaud), Gerner, Jolivet, Ayroles, Mattt Konture, Sfar et Vanoli. Vous pouvez devenir membre de l'Association moyennant une cotisation annuelle de 200F qui vous permettra de recevoir la production soignée de L'Association dont LAPIN (100 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris).

VOUS AVEZ DIT FANZINES ?

ON A MARCHE SUR LA BULLE n°5 : Il s'agit de la nouvelle formule de l'ex-REIMS ACTUEL. Ce numéro ouvre ses pages avec un dossier sur Godard et Ribéra. Les séries "La complainte des landes perdues" (Sioban) et "Le petit Spirou" font l'objet d'articles, sans oublier une interview de Morvan. Prochain invité : Mézières (Pascal Bresson, 31 rue Pierre Taittinger, 51100 Reims) - **LE GOINFRE n°15** : gros plan sur le regretté Breccia, nombreuses notules et "humeurs" (essentiellement regroupées dans le supplément Le Gourmet inséré dans ce numéro du GOINFRE), courrier des lecteurs, RC d'amateurs, tout cela sous une maquette agréable et lisible (Ph. Marcel, 9 rue C. Tillier, 75012 Paris) - **SOLARIS n°111** : spécial 20 ans pour ce magazine canadien qui consacre une part essentielle à la SF mais qui n'oublie pas la BD (Joël Champetier, CP 1589, Ville Marie, Qué. JOZ 3WO, Canada) - **TOUJOURS CONTENT n°3** : fanzine suisse de petit format et en N&B mais d'un niveau graphique excellent et sans blabla (Baladi, 8 rue Sillem, 1207 Genève, Suisse) - **BEURK n°10** : 10ème numéro (sous une couverture qui rappelle Altan) de cette publication agréable et classique : RC d'amateurs, infos, interview de Wendling et inédit de Cromwell (Cédril Kernel, 16 rue Beaujeu, 94100 St Maur) - **ROCK HARDI n°24** : ce fanzine s'intéresse aux "mouvances graphiques et sonores". D'une inspiration plutôt underground, ROCK-HARDI se situe surtout entre rock et BD avec, pour cette dernière, une interview -drôle- de Charlie Schlingo. Gaspation ! (BP 94, 63404 Chamalières Cédex) - **GROS NEZ MAGAZINE n°1** : nouvelle initiative qui émane d'un collectif de dessinateurs humoristiques dont l'objectif est de "lutter contre la connerie". Vaste programme, répondrait de Gaulle ! (Christophe Delvallé, Opus Concept, 18 les chênes, 33380 Marcheprime) - **YAKSA n°1** : encore un petit nouveau qui ne manque pas d'enthousiasme malgré quelques imperfections bien compréhensibles. Une interview d'Arno figure au sommaire (JJ Humbert, 2 chemin de Sous Paulat, 42700 Firminy) - **LA FAMILY n°1** : il s'agit d'un one shot qui fait la réunion entre deux labels indépendants dont le dessinateur José Jover est le trait d'union. Mots doux et chèques de soutien à adresser à l'association bande originale (BP 35, 94230 Cachan) qui propose aussi le n°2 d'EL BUILDING - **HOP n°63** : numéro spécial "nostalgie" dans lequel on trouve du matériel rare, parfois inédit : Steve Canyon de Caniff, Le Père Noël de Marin, Blondie de Chic Young, Mongwy de W. Vance (si si, le dessinateur de XIII !), Pipsi de Godard, Feliçou de Marijac, Buffalo-Bill de Giffey et Pat Cadwell de Gloesner et Hempay (56 Bd de Lintilhac, 15000 Aurillac) - **CONTINUUM n°1** : se considère comme "un fanzine de SF dans la plus pure acceptation du terme" avec dossiers (le futur virtuel), interviews (Jodorowsky), infos (comics etc) et découvertes. Convaincant ! (Ass. Véga, D. Sicé, 49 av. Michel Jourdan, 06150 Cannes-la-Bocca) - **LES CAHIERS DE BEDE-**

PLG n°30

Si vous ne deviez lire qu'un fanzine, ce serait celui-ci. La fréquence de parution (une fois par an) rend à elle seule cette publication incontournable. Le choix du dossier principal (Dupuy et Berbérian) effacera vos dernières réticences ! D'autre part PLG ne déroge pas à sa vocation de tremplin et publie de nombreux jeunes auteurs dans des styles variés, souvent prometteurs. Les lecteurs trouveront à la fin de ce numéro une liste de 22 albums considérés comme le meilleur de la production d'une année par les membres de la rédaction (3 rue de la Vanne, 92120 Montrouge).

Extrait de la couverture PLG

...

SUP n°66/67 : hommage à Nimbus, dossiers sur Jacobs et Rémy Bourlès, et article clairement orienté en faveur d'un mouvement politique. A vous de découvrir lequel... (BP 14, 13234, Marseille cédex 4) - **ALLO LES POMPIERS n°1** : de l'humour, rien que de l'humour en BD pour ce fanzine décapant imprimé sur un papier agréable (20 rue de Strasbourg, 78300 Poissy) - **LE BULLETIN n°2** : couverture d'Ernst pour ce bulletin de 8 pages qui contient des dessins d'humour et d'humeur signés Carin, Bézian (+ portrait), Biz, Carrère... (Eurofusion, 32250 Montréal du Gers) - **L'HEBDO n°271** : le seul hebdomadaire d'informations sur la bande dessinée propose une formule d'abonnement pour un an au prix de 436F (B. Marle, 11 rue Veillon, 06000 Nice)

Vous éditez un fanzine ? N'hésitez pas à envoyer un exemplaire de votre publication à la Fanzinothèque, 185 rue du Fbg du Pont Neuf, 86000 Poitiers.

Le cheval sans tête n°3

La revue trimestrielle des éditions Amok présente sur près de 60 pages de nombreuses créations de jeunes auteurs (Corbel, Goblet, Aristophane, Ambre, etc) dont certains se sont lancés dans des récits à suivre. Audacieux et prometteur ! (Ass. Art Work, 26 bis rue George Sand, 91320 Wissous).

Créez votre BAL sur... 3615 code BEDE

■ La librairie BULLE (2 rue des Chapeliers, 30000 Nîmes, Tél : 66.76.05.91) dispose d'un point de vente supplémentaire à Nîmes. Désormais les fans de BD pourront se rendre à la librairie PETER-PAN (22 rue de l'Horloge, Tél : 66.67.70.12) qui a été inaugurée en décembre dernier en présence de Loisel, l'auteur de la série "Peter-Pan". Bref, un bon départ.

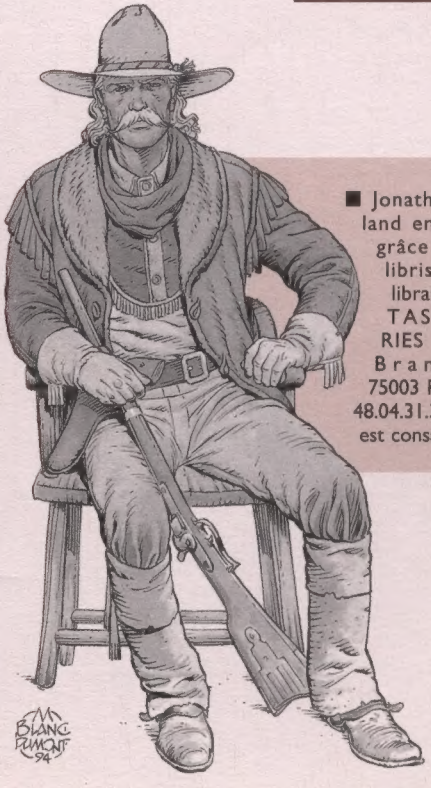
■ Une nouvelle librairie spécialisée vient d'ouvrir ses portes : il s'agit de la librairie HEROS (262 rue Nationale, 69400 Villefranche, Tél : 74.62.19.25). Si vous habitez dans la région, faites leur une petite visite...

■ La librairie FRAGMENTS (11 rue St Laurent, 14000 Caen, Tél : 31.86.29.16) tient à la disposition des lecteurs de La Lettre une carte postale inédite de Chauzy contre une enveloppe timbrée avec adresse.

■ La librairie MULTI-BD (Bd Anspach 126-128, 1000 Bruxelles, Belgique) a imprimé un ex-libris "osé" sur la série "L'étoile polaire" de Delaby et Delisse (Le Lombard). Tout cela signé et numéroté, bien entendu...

■ La librairie IMPRESSIONS (1ter du Marché, 95880 Enghien, Tél : 34.12.28.07) a édité le "BD-Rom 1994" qui présente, sur support CD-Rom, une liste de 600 albums parus en 1994 ainsi que des dossiers et interview (dont F'murrr). Un logiciel de gestion de bibliothèque figure aussi sur ce support compatible Mac/PC.

■ Très bel ex-libris crayonné du "Moine Fou" signé Vink réalisé à l'occasion de la sortie des "Tourbillons de fleurs blanches", la nouvelle aventure d'Hé Pao (Beek-Statt, 58, BP 3800 St Truiden Belgique).



■ Jonathan Cartland en vedette grâce à l'ex-libris de la librairie FANTASMAGORIES (13 rue Brantôme, 75003 Paris, Tél : 48.04.31.31) qui lui est consacré.

LES LIBRAIRES

■ La librairie/galerie BRUSEL (Bd Anspach 100, 1000 Bruxelles, Belgique) multiplie ses activités et propose à ses clients un portfolio ("Bruxelles-Brüsel") sur lequel plusieurs auteurs ont travaillé dont Schuiten, Peeters, Frank Pé, Dupuy, Berbérian, Taymans, Constant etc. Tirage : 1.000 exemplaires. Cette même librairie, qui vient d'organiser une dédicace avec Vink, est impliquée dans l'édition du guide JE DIRAIS MEME PLUS et la future parution d'un calendrier consacré à Dupuy et Berbérian.

■ La librairie MOMIE FOLIE (11 rue des Clercs, 38000 Grenoble, Tél : 76.51.66.22) a édité un superbe tryptique sur la série "Les Innommables" présenté sous forme de 3 affiches (format 50x70, signées par Conrad et numérotées à 500 exemplaires).

■ La librairie BEDESCOPE (rue Marterey, Lausanne, Suisse) a édité une sérigraphie de Swolf (4 passages couleurs, 100 exemplaires, format 20x30) et un tirage de tête sur la série "La vache" de Desberg et de Moor (120 exemplaires en vente uniquement à BEDESCOPE et LA MARQUE JAUNE d'Evry, en France).

■ La librairie SCHLIRF BOOK (Chaussée de Waterloo 752, 1180 Bruxelles, Belgique) soigne toujours autant ses clients avec un superbe ex-libris de Juillard et un tiré à part de 8 pages et tiré à 350 exemplaires qui reprend des crayonnés inédits (logique) de Dany. Même principe pour les séries "les Innommables" (Yann et Conrad) et "Pin-Up" (Yann et Berthet) qui font également l'objet d'un carnet de croquis (499 exemplaires seulement). Raffinement suprême pour "Pin-Up", ce carnet est présenté comme un magazine ("Pin-Up Magazine"). Un parfum de collector....

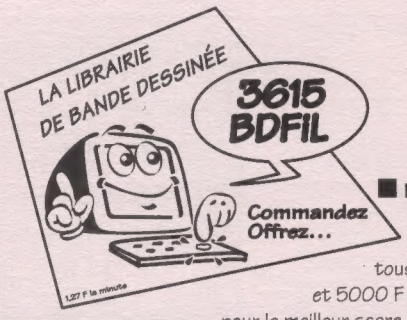
■ Pièce de collection éditée par la librairie SUPERHEROS (175 rue St Martin, 75003 Paris, Tél : 42.74.34.74) à l'occasion de la sortie du troisième album de Monsieur Jean (Dupuy et Berbérian) sous le titre "Storyboard" qui présente la première version de l'album; numéroté (250 ex) et signé avec vignette sérigraphiée (le tout pour 45F). Tota, Crisse, Stanislas, Vince, Mai-Orana, Mazan, de Crécy feront aussi l'objet d'ex-libris.

■ La nouvelle édition du guide de L'AMOUR DES LIVRES spécial BD sera diffusée à 100.000 exemplaires en librairie. Ce guide (gratuit) présente une sélection de la production 94 avec le concours des libraires. Couverture inédite de Le Gall.

La Librairie de Bande Dessinée sur Minitel

■ COMMANDEZ ET OFFREZ TOUTE LA BD DANS UN FAUTEUIL !

24h/24 - 7 jours/7 livraison dans toute la France



■ BD QUIZZ
3000 F de prix tous les mois et 5000 F de Bonus pour le meilleur score de l'année

tél. : (1) 43 70 21 21

3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL

VOS PETITES ANNONCES
Vendez, achetez, échangez en direct vos collections sur le forum BDFiL